



Torah-Box

n°265  17 février 2024 | 28 Chevat 5784 | Michpatim

M A G A Z I N E

**L'UNRWA, LA
SUPERCHERIE
HUMANITAIRE
DE L'ONU**

**LA GRANDE
TOURNÉE DE
TORAH-BOX QUI
A "RETOURNÉ"
LA FRANCE**

**"99% DES GENS
MEURENT
POUR AVOIR
NÉGLIGÉ LEUR
SANTÉ"**



DOSSIER SPÉCIAL

**L'IMPACT DES CROISADES
SUR LE JUDAÏSME**

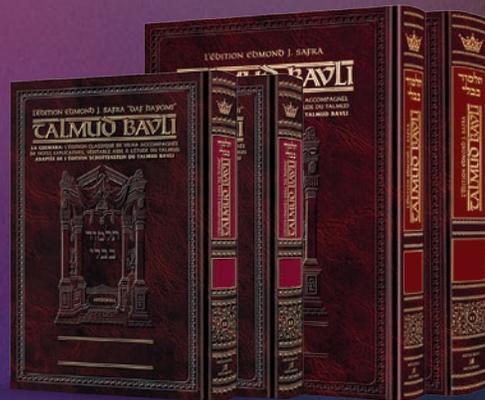
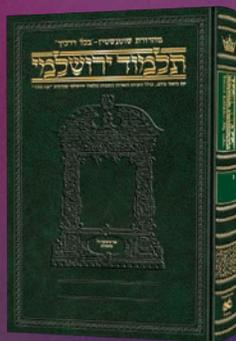
OFFRE SPECIALE

30%

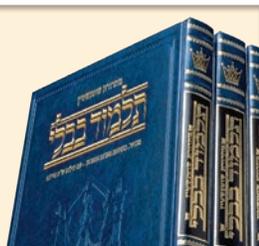
Du 7 au 26
Février 2024

DE REMISE SUR LES CHASS, MICHNAYOT EN HEBREU ET GUEMAROT

LE MOMENT
EST VENU
DE COMPLETER
VOTRE
COLLECTION



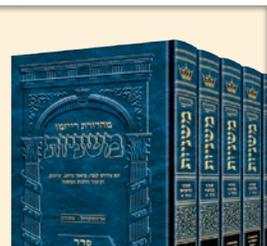
GUEMAROT EN
FRANCAIS



CHASS EN HEBREU



YEROUCHALMI EN
HEBREU



MICHNA EN HEBREU



Une réalisation de

Mesorah Heritage Foundation

Disponible auprès des librairies juives affichant la promotion

Distribué en Europe par LEHMANN'S

info@lehmanns.co.uk • www.lehmanns.co.uk



CALENDRIER DE LA SEMAINE

7 au 13 février 2024

NE PAS LIRE PENDANT LA PRIÈRE

Mercredi
7 Février
28 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 97
Michna Yomit Kétoubot 10-1
Limoud au féminin n°123

Jeudi
8 Février
29 Chevat

Daf Hayomi Baba Kama 98
Michna Yomit Kétoubot 10-3
Limoud au féminin n°124

Vendredi
9 Février
30 Chevat
Roch 'Hodech

Daf Hayomi Baba Kama 99
Michna Yomit Kétoubot 10-5
Limoud au féminin n°125

Samedi
10 Février
1 Adar I
Roch 'Hodech

Parachat Michpatim
Daf Hayomi Baba Kama 100
Michna Yomit Kétoubot 11-1
Limoud au féminin n°126

Dimanche
11 Février
2 Adar I

Daf Hayomi Baba Kama 101
Michna Yomit Kétoubot 11-3
Limoud au féminin n°127

Lundi
12 Février
3 Adar I

Daf Hayomi Baba Kama 102
Michna Yomit Kétoubot 11-5
Limoud au féminin n°128

Mardi
13 Février
4 Adar I

Daf Hayomi Baba Kama 103
Michna Yomit Kétoubot 12-1
Limoud au féminin n°129



Jeudi 8 Février

Rav Nathan Tsvi Finkel (Saba de Slabodka)



Samedi 10 Février

Rabbi Avraham Ibn Ezra



Lundi 12 Février

Rav Mordékhaï Yaffé



Mardi 13 Février

Rav Yossef Abi'hssira

Grand Mazal Tov à
Rav Yé'hia Teboul et à son fils Rav Chlomo
pour les fiançailles de leur petite-fille et fille
et à Rav Nethanel Abib
pour les fiançailles de sa fille !



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	17:42	17:39	17:42	17:21
Sortie	18:51	18:45	18:46	18:30



Zmanim du 10 Février

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	08:08	07:51	07:44	07:46
Fin du Chéma (2)	10:36	10:23	10:18	10:14
'Hatsot	13:05	12:55	12:53	12:43
Chkia	18:02	17:59	18:01	17:41

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Alexandre Roseblum, Elyssia Boukobza, Jonathan Serero, Rachel S., Ygal Lévy, Binyamin Benhamou, Rav Yehonathan Gefen, Rav Lawrence Kelemen, Rav Gabriel Dayan, Rav Avraham Garcia, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan - Couverture : David Brahami
Secrétariat : 01.80.20.5000 - Publicité : Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97)
Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle

PARTICIPEZ & RECEVEZ
au magazine ce merveilleux
verre de kiddouch*

» Envoyez vos suggestions d'amélioration

» Réagissez aux articles parus » Soumettez vos articles

» Proposez de nouvelles rubriques

magazine@torah-box.com



*si votre idée est retenue

SAADA Traiteur

35 ans d'expérience à votre service



Sous la surveillance du Rav Mordechai ROTTENBERG

Contactez nous pour recevoir la documentation

06 08 63 16 05 - 06 69 00 26 26

saadatraiteur2@gmail.com

**Remise de 10% pour toute réservation
avant le 21/03/2024**



Machia'h Now, mais encore ?

Depuis le 7 octobre, Israël connaît un réveil sans précédent de retour au judaïsme. Les événements dramatiques qu'ont subis les villages frontaliers ont causé une douleur dans le cœur de chaque Juif, qui ne trouve d'apaisement que dans un rapprochement avec D.ieu. Il s'est aussi levé une "rumeur" sur la venue imminente du *Machia'h*, tant attendu dans la conscience juive, qui viendrait mettre fin aux tourmentes du peuple hébreu. Quoi qu'il en soit, ce dont on est certain c'est que ce début d'année 5784 est un maillon important dans le processus du dévoilement du messie et ce, pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, la *Téchouva* collective qui concerne des Juifs du monde entier est considérée par nos Sages comme une condition à sa venue. De plus, de façon surprenante, chaque nation, et on oserait même dire chaque être sur cette terre, a son opinion sur le conflit qui oppose Israël au 'Hamas. Les masques tombent et personne ne se gêne plus pour affirmer ce qu'il pense, même si dans le passé on adoptait un discours plus nuancé. Or, l'ère messianique sera marquée par la distinction entre le bien et le mal, et le fait que chacun choisisse actuellement son clan constitue une sorte de préambule à ce qui aura lieu à l'avenir à grande échelle. Enfin, les signes de l'avènement du messie rapportés par nos Sages dans le Talmud (*Sota* 49b) se sont déjà réalisés, et la dégradation morale de la société occidentale ne fait qu'accroître le besoin pour le monde d'un nouvel ordre.

Attendre le *Machia'h* est un acte de foi fondamental dans le judaïsme. Depuis des millénaires, on a prié pour son dévoilement, en particulier après la destruction du second Temple et de l'exil qui a suivi. Nous avons connu dans l'Histoire de faux messies - dont certains très célèbres - qui ont semé discorde et désolation. Pourtant le peuple hébreu est resté entier dans sa croyance et convaincu de sa venue prochaine. Mais qu'attendons-nous véritablement de ce moment

historique ? Sommes-nous conscients de ce que représente l'avènement du messie ? Est-ce que notre quotidien ressemblera au nôtre actuel ?

Il ressort des enseignements de nos Sages du Talmud que la période messianique implique une autre nature de l'existence, dans laquelle nous aurons beaucoup moins d'attrance vers le mal et connaissons une vie sans guerre ni concurrence et sans grand souci de subsistance. La véritable raison pour laquelle on aspire à la venue du *Machia'h* est essentiellement la sanctification du Nom de D.ieu, profané actuellement par le mensonge et l'immoralité. Maïmonide précise que les prophètes et les Sages aspiraient à la période messianique non pas pour manger, boire et se réjouir, mais afin d'être libre de s'adonner à l'étude de la Torah à leur guise. En d'autres termes, l'époque messianique diffère de la nôtre en ce sens qu'elle sera centralisée sur la proximité avec le divin et l'étude de la Torah.

Il apparaît dès lors évident qu'il est important de s'y préparer, en s'efforçant de diriger dès maintenant nos centres d'intérêt vers la spiritualité. A chacun de chercher dans quel domaine il pourrait progresser dans l'accomplissement des *Mitsvot*, tel que le Chabbath, la Cacheroute, la pureté familiale, la *Tsni'out*, l'altruisme, la paix au foyer ainsi qu'avec son prochain, etc. La reconstruction du Temple à cette époque impliquera un nouveau service divin dont on a peu de connaissances dans la mesure où nous vivons depuis deux millénaires sans sa présence. Il serait souhaitable d'en connaître les fondements et les lois particulières, comme le préconisait le '*Hafets 'Haim*. (A ce sujet, sur le site de Torah-Box dans le cadre de la "Michna du jour", nous avons entamé l'étude de ces traités et nous vous invitons à y participer).

En conclusion, dans la mesure où nous désirons tous la venue de *Machia'h Now*, préparons-nous à un tel événement extraordinaire !

Rav Daniel Scemama

Une responsable de la BBC accusée de publications antisémites et négationnistes

Selon une information publiée par le média *Deadline*, Dawn Queva, une responsable de la BBC, fait l'objet d'un examen minutieux suite à la publication de nombreux messages antisémites, complotistes et négationnistes sur Facebook. *Deadline* a précisé que la BBC était au courant de l'existence des messages de Queva, à commencer par son supérieur hiérarchique.

La BBC elle-même a fait l'objet de nombreuses critiques pour sa couverture de la guerre entre Israël et le 'Hamas, et a dû présenter à plusieurs reprises des excuses pour son traitement partial de l'information depuis le 7 octobre.

Galant au 'Hezbollah : Une éventuelle pause à Gaza ne s'appliquera pas à la frontière Nord



Le ministre israélien de la Défense Yoav Galant a prévenu vendredi qu'une trêve dans la guerre qui oppose actuellement Israël au 'Hamas ne s'appliquerait pas aux hostilités en cours avec le groupe terroriste chiite libanais du 'Hezbollah, à la frontière Nord.

"Je le dis ici explicitement : tant que nous ne serons pas parvenus à une situation sur le terrain où il sera possible de rétablir la sécurité pour les habitants du Nord, nous ne nous arrêterons pas. Et que nous y parvenions par un arrangement [diplomatique] ou par la voie militaire, nous restaurerons le calme", a-t-il promis.

בס"ד

נדל"ן ושיוק פרויקטים

TIVOUR BUILDING

— AGENCE IMMOBILIERE —

UNIQUE

Suite à l'hôtel West Ashdod : Gagnez de l'argent toute l'année, profitez jusqu'à 90 nuits par an.

780 000 sh
(190 000€)

Coup de fusil

Somptueux 4 pièces à Ashdod «City » avec terrasse, climatisation et parking, prix négocié

2 300 000 sh
(560 000€)

Bombe

Spécial investisseur, programme en plein centre d'Ashdod a 7% de rentabilité.

A partir de 280 000 sh d'apport
(68 000€)

Scannez pour contact whatsapp

054 63 99 865
Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod

Dov Uzan

Le 'Hamass tente de reprendre le contrôle administratif du Nord de Gaza, sans succès

Le 'Hamass tente de réorganiser son personnel ces dernières semaines en versant des salaires partiels aux fonctionnaires qui travaillent pour lui dans les zones de Gaza dont l'armée israélienne s'est retirée, a rapporté samedi l'AP, qui cite quatre témoins oculaires présents sur les lieux. Mais c'est peine perdue : des habitants ont déclaré avoir vu le retour des

fonctionnaires du 'Hamass, mais ont indiqué avoir été témoins de frappes aériennes de Tsahal dans la zone des bureaux improvisés.

"Ces derniers jours, les forces israéliennes ont repris leurs attaques dans les parties ouest et nord-ouest de la ville de Gaza, y compris dans les zones où les salaires étaient distribués", ont affirmé les sources.

L'Iran "condamne avec force" les frappes américaines en Syrie et Irak

L'Iran a "condamné avec force" samedi les frappes menées dans la nuit par les États-Unis, en dénonçant "une violation de la souveraineté de la Syrie et de l'Irak", selon le porte-parole de la diplomatie.

"L'attaque de la nuit dernière est une action aventureuse et une autre erreur stratégique de la part des Américains, qui n'aura d'autre

résultat que d'intensifier les tensions dans la région", a réagi Nasser Kanani. Les États-Unis ont indiqué avoir visé un total de 85 cibles en Syrie et en Irak. Ces frappes étaient une riposte à l'attaque sur une base en Jordanie, qui a coûté la vie à trois militaires américains, attaque attribuée par Washington à des groupes soutenus par Téhéran.



CRÉATEUR DE VOYAGES



SANS KITNIOT



Pessah
2024



COSTA BRAVA -
ESPAGNE



OASIS PARK & SPA ****LUXE
COSTA BRAVA - ESPAGNE



BILLET D'AVION À
PARTIR DE 100€
Départ Paris Lyon Marseille





En présence du RAV BENCHERIT YONATHAN
CHOUKIMS & CONFÉRENCES

- Offices sépharades / ashkénazes
- Cours de torah
- Tournois jeux de société
- Excursions
- Sédarimes privés
- Soirée grillades avant la fête
- Kiddouch royal
- Haute gastronomie
- Repas en buffets
- Somptueuse mimouna



4 PISCINES
3 extérieures -
1 intérieure chauffée



BABY & MINI-CLUB
Animations non stop



SPA BIEN-ÊTRE
Thalasso - sauna, salle
de sport



RÉSERVATIONS & INFORMATIONS

✉ ocherholidays@gmail.com
🌐 www.ocherholidays.com
☎ +33 6 52 19 20 67
/ +1 347 707-4848

Tsahal pénètre dans le quartier général de la brigade du ' Hamas de Khan Younès

L'armée israélienne a annoncé que les troupes de la brigade *Guiv'ati* avaient perquisitionné le QG principal de la brigade Khan Younès du ' Hamas dans le sud de la bande de Gaza, utilisé par le groupe terroriste pour s'entraîner avant l'assaut du 7 octobre. Le complexe, connu sous le nom d'avant-poste d'Al-Qadsia, abritait également le bureau de Mou'hamad Sinwar,

haut commandant militaire du ' Hamas et frère du chef du groupe.

L'armée israélienne a affirmé qu'Al-Qadsia comprenait un terrain d'entraînement avec des entrées factices vers des communautés israéliennes, des bases de Tsahal et des véhicules militaires, afin que le ' Hamas puisse simuler et préparer les attaques du 7 octobre.

Les États-Unis et le Royaume-Uni frappent 36 cibles 'Houthies au Yémen

Les États-Unis et le Royaume-Uni ont mené samedi soir des frappes aériennes contre 36 cibles 'Houthies au Yémen en réaction aux attaques des rebelles soutenus par l'Iran contre des navires en mer Rouge et dans le golfe d'Aden. Ces frappes visaient à perturber les capacités des 'Houthis qui menacent le commerce maritime international et la sécurité des marins.

Les cibles incluaient des arsenaux, des lanceurs de missiles, des défenses antiaériennes, des drones, des missiles antinavires et des radars situés dans des régions yéménites contrôlées par les 'Houthis.

Les membres de l'OLP, du ' Hamas et du Jihad islamique bientôt interdits d'entrée aux USA



La Chambre des représentants des États-Unis a adopté massivement jeudi un projet de loi interdisant aux membres de l'OLP et des groupes terroristes ' Hamas et Jihad islamique d'entrer dans le pays.

Le projet de loi a été adopté par un nombre remarquable de 422 législateurs, une abstention – Delia Ramirez, démocrate de l'Illinois – et seulement deux votes contre – Rachida Tlaib et Cori Bush. Hussein Al-Sheikh, haut fonctionnaire de l'Autorité palestinienne (AP), secrétaire général du comité exécutif de l'OLP et principal collaborateur du président de l'AP Ma'hmour Abbas, a condamné ce vote. Le Sénat doit encore approuver le texte.

Des pluies en continu ces deux dernières semaines, une première en Israël depuis 3 décennies

Au cours des deux dernières semaines, il n'a pas cessé de pleuvoir dans tout le pays, ce qui n'était pas arrivé depuis plus de 30 ans, selon le Service météorologique israélien (IMS). "Habituellement, ces phénomènes météorologiques persistent deux à quatre jours, puis cessent", a expliqué Amos Porat, directeur des services climatiques

à l'IMS. "Mais hormis sa durée, la période de pluie actuelle, qui doit se terminer mardi, ne présente pas de caractéristiques irrégulières", a-t-il ajouté. Grâce aux fortes averses, de nombreux endroits ont déjà égalé, voire dépassé, leur moyenne annuelle de précipitations, mesurée à partir du mois d'août.

Israël : La banque Leumi bloque le compte de l'UNRWA



La banque israélienne Leumi a décidé de bloquer le compte bancaire de l'UNRWA, l'agence d'aide des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens, craignant que les fonds déposés sur le compte de l'organisation, censés aider les civils, aillent alimenter des agents terroristes dans la bande de Gaza, a rapporté dimanche soir le site *Ynet*.

L'UNRWA possède un compte bancaire actif auprès de la banque, qui a récemment averti l'agence onusienne qu'elle craignait que des opérations sur ce compte soient effectuées en violation de la loi interdisant le transfert de fonds à des organisations terroristes.

Pour le 'Hamas, il est prématuré de parler d'un accord sur les otages (chef terroriste)

Un haut responsable du 'Hamas au Liban, Oussama 'Hamdan, a affirmé vendredi que son groupe était ouvert à toute discussion qui mettrait fin à "l'agression" israélienne à Gaza, estimant qu'il était prématuré de parler d'un accord sur une trêve.

Un projet d'accord de trêve entre Israël et le groupe terroriste palestinien du 'Hamas, élaboré par les médiateurs qatari, américain et égyptien, prévoit notamment une libération des otages détenus à Gaza en échange de terroristes palestiniens incarcérés pour atteinte à la sécurité en Israël.

Elyssia Boukobza

L'assurances

Groupe GLS

☎ 01 88 60 79 52



VOTRE MUTUELLE 100% SANTÉ



Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs

100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE HABITATION TOUT RISQUE

à partir de

POUR UN STUDIO

139€/an

POUR UN 3 PIÈCES

226€/an

NOTRE OFFRE
COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES

199€/an

POUR UN 4 PIÈCES

260€/an

POUR UN 5 PIÈCES

299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

l'assurances.fr

Devis immédiat en ligne



L'UNRWA, la supercherie humanitaire de l'ONU

Depuis plusieurs décennies, les organisations terroristes palestiniennes se servent des activités de l'UNRWA comme caution morale et éthique auprès des chancelleries occidentales. C'est de cette façon que plus d'1 milliard de dollars ont été transférés par les grandes puissances de ce monde vers les caisses de cette organisation qui s'est révélée n'être que le bras humanitaire du mouvement islamiste en poste dans la bande de Gaza.



En Norvège, il y a un député du parti travailliste, au nom imprononçable d'Asmund Aukrust qui a eu "l'ingénieuse" idée de soumettre la candidature de l'UNRWA pour l'obtention du Prix Nobel de la paix. En raison, dit-il, "de son travail de longue haleine visant à fournir un soutien vital à la Palestine et à la région dans son ensemble".

Non ce n'est pas une blague. Nous ne sommes pas encore le 1^{er} avril et il ne s'agit pas d'une fake news. Cette information est vraie. Elle est vraie car dans ce monde, il existe des gens qui pensent qu'une organisation humanitaire

affiliée à l'ONU peut en toute liberté collaborer avec un mouvement terroriste responsable du meurtre de 1200 Israéliens et du rapt de 239 personnes. Vous comprenez, "c'est un travail de longue haleine" d'enseigner depuis 75 ans à des générations d'enfants palestiniens la haine des Juifs et des Israéliens. Oui cette supercherie humanitaire dure depuis 75 ans. Cela a trop duré.

En 1949, l'UNRWA (l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens) voit le jour après la guerre d'Indépendance. Sa mission : fournir une assistance humanitaire et une protection aux Palestiniens. Sa véritable mission : entretenir le mythe des Palestiniens totalement démunis.

Depuis 1949, l'UNRWA vit de dons généreusement offerts par les grandes chancelleries mondiales. Les Etats Unis financent l'organisation onusienne à hauteur de 344 millions de dollars par an. L'Allemagne donne 202 millions de dollars à l'année. L'Union européenne, 114 millions de dollars et la France, 28 millions de dollars. Une manne censée financer écoles, services de santé, services sociaux et les salaires de ses 30 000 employés, dont 13 000 qui officient dans la bande de Gaza. Mais depuis sa prise de contrôle en 2007 du territoire côtier palestinien, le ' Hamas se sert dans les caisses de l'organisation onusienne pour alimenter la machine terroriste. Tout le monde est au courant de l'escroquerie, puisqu'en 2018, le Président des Etats-Unis, Donald Trump, avait déjà pris la décision de suspendre les financements américains accordés à l'organisation en raison "d'opérations irrémédiablement défectueuses."

Et ces "opérations irrémédiablement défectueuses" ont éclaté au grand jour après le

massacre du 7 octobre. Dès les premiers jours de guerre, j'ai pu m'entretenir avec un soldat de Tsahal mobilisé sur le terrain le jour des attaques. Au sujet de l'UNRWA, il m'a raconté ceci: "J'ai été surpris de voir bon nombre de terroristes porter des gilets par-balles avec les initiales en anglais des Nations Unies. D'autres avaient dans leurs poches des documents estampillés UNWRA ou UNICEF. Des grands sacs blancs portant l'inscription UNWRA ont été retrouvés dans les Jeeps des terroristes qui sont parvenus à s'infiltrer sur les terres des localités israéliennes du pourtour de la bande de Gaza."

Ce témoignage s'ajoute aux révélations des renseignements israéliens sur la participation active de 12 employés de l'organisation onusienne au pogrom du 7 octobre. Ces 12 personnes ont collaboré aux activités du 'Hamas et du Djihad islamique en leur fournissant des renseignements clés sur la topographie des kibboutz et villages israéliens proches de la bande de Gaza. Certains ont aidé au stockage de roquettes. D'autres ont récupéré des otages. Des professeurs et des médecins ont retenu des captifs israéliens à leur domicile. Un employé a participé au massacre du kibboutz Beerli qui a coûté la vie à 97 personnes.

Ajoutez à ce tableau macabre les centaines de caches d'armes retrouvées par Tsahal dans les locaux de l'UNRWA disséminés sur tout le territoire de la bande de Gaza et cette information "compromettante" détenue par les renseignements israéliens et l'armée "suffirait selon les autorités du pays à fermer immédiatement l'institution au regard de la gravité des faits" affirment plusieurs hauts responsables de l'Etat d'Israël.

À la suite de ces révélations, seize pays dont les Etats-Unis, la Grande Bretagne et l'Allemagne (la France a gelé son versement du premier trimestre 2024) ont décidé de suspendre leur financement jusqu'à nouvel ordre. Le budget de l'UNRWA est ainsi passé en quelques jours de 1,170 000 000 de dollars par an à seulement 254 millions de dollars.



Toutes ces organisations profitent de la misère du monde et se servent du prétexte humanitaire pour culpabiliser les sociétés occidentales de leur manque d'empathie

Selon le chef de l'organisation onusienne, Philippe Lazzarini, dans un mois il n'y aura plus assez de fonds pour assurer les opérations d'aide humanitaire à la population de Gaza. Bon débarras.

Aujourd'hui, comme l'affirme le Premier ministre Netanyahu, "l'UNRWA doit cesser ses activités au regard de sa collaboration active avec le 'Hamas depuis 17 ans et dans le massacre du 7 octobre."

Cette guerre permet aussi à Israël de démasquer "l'escroquerie morale de ces ONG", pour reprendre les termes choisis par l'écrivain français Laurent Obertone dans son livre "Game Over la révolution antipolitique". Toutes ces organisations profitent de la misère du monde et se servent du prétexte humanitaire pour culpabiliser les sociétés occidentales de leur manque d'empathie en jouant sur leur passé colonial, tout en favorisant l'immigration de masse sur le continent européen. Le 'Hamas s'est servi de l'UNRWA comme bras humanitaire.

Aujourd'hui la supercherie de la misère palestinienne est terminée. Comme l'écrit le roi Salomon dans ses Proverbes (12, 21): "La Vérité est éternelle, le mensonge dure un clin d'œil."

Jonathan Serero



La grande tournée de Torah-Box qui a "retourné" la France

L'équipe de Torah-Box avec à sa tête le Admour de Ungvar a passé une semaine à rencontrer des milliers de Juifs de tous bords à Marseille, Lyon et Paris. L'occasion de créer un lien indéfectible, de mesurer l'impact incroyable de l'association sur leur quotidien mais aussi de semer Torah, joie et réconfort.

Une semaine 24/7 non-stop.

C'est en ces termes que l'on peut décrire les 8 jours au cours desquels une équipe Torah-Box composée de Binyamin Benhamou, du Admour de Ungvar, de Rav Gabriel Dayan, Rav Mordékhaï Sebbag, Rav Nataniel Wertenschlag, du soldat Chemouel, Ariel Marciano, Jérémy Benitah, Chalom Melki, de nombreux bénévoles et un camion plein de cadeaux a sillonné les grandes villes de France à la rencontre de leurs communautés juives.

Des Juifs de tous bords que l'équipe a écoutés, réconfortés, émus, renforcés, touchés et avec lesquels un lien indéfectible s'est créé.

L'équipe partage avec nous les moments forts de cette tournée inoubliable.



**"Une
semaine
24/7
non-stop"**

L'accueil unique des Marseillais

La tournée a débuté avec la ville de Marseille. Les Marseillais ont réservé à l'équipe un accueil comme eux seuls savent le faire. Quel enthousiasme, quelle chaleur ! Pendant les 48h passées sur place, le *Admour* s'est déplacé dans pas moins de 8 établissements scolaires (école 'Héder, Gan de Mme Ruami, *Yéchiva Ketana*, Beth Myriam, Or Aviv, Yavné, Bné Elazar et KLC) et y a rencontré des centaines de jeunes – parfois même des enfants de 4-5 ans – qu'ils a écoutés un à un, conseillés et épaulés. A chaque session où le Rav recevait le public, on pouvait voir les gens autour se lever spontanément et entamer pendant de longues minutes des chants et des danses dans une ambiance de *Sim'ha* indescriptible. En compagnie des enfants de maternelle, les larmes ont coulé à flot alors que les petits récitaient en chœur avec les *Rabbanim* des *Téhilim* pour le retour des otages et des soldats sains et saufs.

Le *Admour* s'est notamment rendu à l'école Beth Myriam où il s'est longuement entretenu avec les élèves ; celles-ci lui ont confié hésiter quant à leur avenir et il les a conseillées une à une concernant leur cursus d'études.

8 écoles visitées

1 soirée inoubliable

1000 personnes rencontrées

Un tel souci de l'autre, un tel amour pour le peuple juif, il faut vraiment le voir pour le croire.

Mais la journée ne faisait (presque) que commencer puisque l'équipe a enchaîné sur l'incroyable *Hiloula* de Rabbi Its'hak Abi'hssira, une soirée animée par le chanteur Moché Louk qui a rassemblé 400 personnes dans une ambiance magnifique et avec la présence exceptionnelle du grand rabbin de Marseille Rav Ohana. Deux films magnifiques produits par IA et retraçant la vie du *Tsadik* ont été projetés en exclusivité. D'ailleurs, la journée ne s'est jamais vraiment achevée puisque l'équipe est restée à recevoir le public jusqu'aux petites heures de la nuit. "Le *Admour* est capable de rester éveillé des jours entiers quasiment sans dormir, d'entendre et de partager les problèmes, tantôt futiles tantôt très graves, de ses frères et les guider avec une patience infinie. Les gens viennent à lui avec souvent des problématiques très compliquées, des drames familiaux, des dilemmes terribles auxquels ils sont confrontés. Un tel souci de l'autre, un tel amour pour le peuple juif, il faut vraiment le voir pour le croire", nous confient ses accompagnateurs. Merci à Serge Attia, Laurent Amar, Raphaël, Aron et Shimshon Khemis pour leur aide extrêmement précieuse.



Lyon : Un public assoiffé de Torah et de Mitsvot

Après avoir mis le feu à Marseille, direction Lyon.

Sur place, une nouvelle soirée en l'honneur du *Tsadik* a rassemblé des Juifs de tous bords avides de Torah et de *Mitsvot*. L'engouement est tel que lorsque le *Admour* demande à ce que chacun prenne sur lui une *Mitsva* qu'il ne pratique pas encore dans le contexte actuel de la guerre, les *Tsitsit* offerts par Torah-Box viennent à manquer (ce qui avait déjà été le cas à Marseille).

1 soirée de feu

Des centaines de personnes renforcées

Lorsqu'il est question d'aider les familles nécessiteuses d'Israël et les orphelins des attentats, les donateurs se manifestent spontanément par dizaines. Ce n'est qu'à 2h30 du matin que le *Admour* a terminé de recevoir les dernières personnes. A chacun, il offre sa bénédiction personnalisée et le réconfort de ses mots pleins d'empathie et d'amour. Le staff ne prend un repos que de 2h pour pouvoir assurer la suite de la tournée en région parisienne.



Torah-Box illumine Paris

Lorsque notre équipe pénètre au petit matin les locaux de l'école Lucien de Hirsch, une vision peu commune l'attend : des myriades d'élèves sont postés en rang tout au long des couloirs de l'école, chantant en chœur pour l'honneur de la Torah. Quel bonheur de voir l'immense salle à manger de Lucien de Hirsch pleine d'enfants qui chantaient à tue-tête des *Téhilim* pour la réussite de nos soldats en compagnie des *Rabbanim* et de l'équipe pédagogique ! Face à une petite fille de 6 ans qui lui confiait la maladie de son frère, le *Admour* a versé des larmes d'empathie et délivré ses bénédictions. On a littéralement vu l'espoir se réveiller dans son regard.

On a vu même à l'école de l'Alliance des profs non-juifs s'incliner devant le Rav et solliciter sa bénédiction ! Les ados, que ce soit à l'Alliance

de Vincennes, de Pavillon-sous-Bois ou à Otsar Hatorah de Sarcelles, réservent eux aussi à l'équipe un accueil inattendu : on a vu des jeunes de tout niveau religieux entonner des chants et des danses spontanées à l'arrivée du *Admour* qui se joignait à eux comme l'un des leurs. C'est impressionnant de voir comment avec tous, surtout les jeunes, il trouve un moyen de parler d'égal à égal. Lorsqu'il propose à chaque jeune d'inscrire sur un papier une bonne résolution pour la réussite du peuple d'Israël, les réponses laissent les *Rabbanim* sans voix : ils sont des dizaines à prendre sur eux de porter les *Tsitsit* et les *Téfilin* ou encore à se renforcer dans la *Tsni'out* pour les filles. Comme dans chaque école, tous les élèves se voient offrir un livre sur les lois du Chabbath. L'engouement est tel que la

visite s'est prolongée au-delà de l'heure prévue, les parents klaxonnant avec impatience à l'extérieur de l'école pour presser leurs enfants de sortir, ignorant tout de la révolution qui était en train d'avoir lieu à l'intérieur !

Chabbath - 3 repas et offices dans 3 communautés différentes

Alors que le Chabbath étendait ses ailes sur la capitale, l'équipe de Torah-Box n'a pas hésité à parcourir de longues distances pour pouvoir visiter un maximum de communautés: l'ACIP, *Ahavat Chalom* et *Chivté Israël* (16^{ème}). A la vue d'un rabbin 'Hassidique couronné d'un *Streïmel* en plein Paris, les touristes sortaient leurs appareils-photo... D'autres reconnaissaient certains membres de l'équipe et s'empressaient de les saluer et les remercier. En fait, que ce soit dans 17^{ème} ou le 16^{ème} arrondissement, auprès de communautés engagées ou moins pratiquantes, les Juifs ne cachent pas leur joie de pouvoir côtoyer en vrai l'équipe qu'ils ne voient d'habitude que sur leurs écrans. Ils sont été nombreux à nous dire à quel point Torah-Box les avait aidés à avancer dans leur judaïsme. Les repas et les cours dans les différentes communautés se sont déroulés dans une ambiance de *Sim'ha* incroyable.

Dès l'issue du Chabbath, une grande soirée en l'honneur de Rabbi Its'hak Abi'hssira s'est tenue dans les locaux du Centre Européen du Judaïsme avec le soutien de son président Jérôme Teboul, rassemblant 250 personnes. Une ambiance de folie, dans la *Kédoucha* et la *Sim'ha*, et là encore, notre équipe est restée jusqu'à près de 3h du matin pour recevoir le public.

1 soirée inoubliable

4 écoles visitées

5 communautés renforcées

Des milliers d'élèves et de personnes rencontrées

On a vu des jeunes parfois ornés de cheveux longs entonner des chants et des danses spontanées à l'arrivée du Admour

Voici une anecdote qui illustre bien la place qu'occupe Torah-Box dans le cœur des Juifs de France: à la porte de la chambre d'hôtel où logeait Rav Dayan et dans laquelle il recevait le public venu par centaines le consulter, un tout jeune enfant s'est présenté, seul, en demandant à parler au Rav. Face à l'étonnement de Binyamin Benhamou, le petit a expliqué: "Je suis venu pour voir Rav Dayan en vrai. Car à chaque fois que j'ai une question, j'appelle le service Question au Rav et c'est lui qui me répond !"

Cette soirée a aussi été l'occasion pour Binyamin Benhamou de passer de table en table pour s'entretenir avec les gens et les écouter lui raconter l'impact que les services Torah-Box ont sur leurs vies. Ils sont nombreux à vivre littéralement avec Torah-Box. Une femme a ainsi confié ne pas passer un seul Chabbath sans Torah-Box Magazine, que les membres de sa famille lisent à voix haute à la table du Chabbath chacun à leur tour !

Elyssia Boukobza





7 conseils pour limiter nos angoisses et penser positif !

Voici 7 outils pour vous aider au quotidien à limiter le stress et vivre plus sereinement.



1 Renforcez votre estime de soi

Il faut le savoir : ce qui nous empêche d'avancer et qui cultive nos pensées négatives, c'est notre peur de l'échec. La clé, c'est la confiance en soi ! Pour cela, listez toutes les choses que vous avez réussi à accomplir dans votre vie, sur tous les plans (professionnel, relationnel, familial, personnel...) et vous constaterez alors les nombreuses capacités que vous possédez et dont vous n'avez pas toujours conscience objectivement.

2 Soyez flexible

L'habitude représente le confort, la facilité, la sécurité... Eh bien non, on oublie ! Car l'habitude est à long terme une fausse amie : elle nous enferme dans une dimension statique et nous rend angoissées à tout changement qui

peut survenir. Alors que le changement, c'est le mouvement, donc la vie qui avance ! Ainsi, en restant flexible et en s'adaptant à chaque nouvelle situation, on s'assure de tout traverser avec philosophie et réussite.

3 Limitez les informations anxiogènes

Nous sommes martelées par les informations : réseaux sociaux, journaux, radio, ordinateurs... 24h/24, 6j/7. Ce sont de véritables nids d'angoisses quotidiennes : terrorisme, injustices, vols, destructions... Un poison de l'esprit. Donc, on se renseigne rapidement sur ce qu'il est important de savoir et on évite ce qui est toxique gratuitement. On s'autorise au maximum une demi-heure d'informations par jour et on se ferme totalement à ce qui est source d'inquiétude. Éloignez-vous également des personnes négatives, trop défaitistes, qui se plaignent sans cesse pour vous rapprocher



plutôt de celles qui sourient et voient toujours la vie du bon côté.

4 Prenez soin de vous

Ce n'est plus un secret, le corps et l'esprit sont liés. Il est donc essentiel d'investir des efforts et du temps pour se configurer un mode de vie sain et équilibré, pour un plus grand bien être :

- **détendez votre corps et votre esprit** avec des méthodes de relaxation : yoga, réflexologie, sport, musique, rire... Même boire du thé fait du bien !

- **développez votre vie sociale** : être entre amis, jouer à un jeu de société en famille, se retrouver en tête-à-tête avec son conjoint etc.

5 Fixez-vous des objectifs réalisables

Si vous décidez de perdre 30 kg et que vous vous donnez un mois pour y arriver, il est certain que vous allez échouer. C'est un exemple caricatural mais il permet de bien comprendre ce que beaucoup de femmes pratiquent chaque jour. Elles se mettent la pression pour parvenir à un objectif qui est au-dessus de leurs moyens physiques, temporels ou pécuniaires. Donc assurez-vous que ce que vous ciblez soit réaliste sinon, il est évident que vous aurez peu de chance de réussir et donc plus d'occasions de ruminer des pensées négatives.

6 Renforcez votre Émouna (foi)

Il faut parvenir à aborder positivement chaque chose, même si *a priori* elle nous semble négative, en pensant que tout ce que fait Hachem est pour le bien, même si on ne le comprend pas.

Acceptez ce sur quoi vous n'avez pas le contrôle ! Ne le prenez pas comme un échec car si vous n'avez rien pu faire pour empêcher un événement d'arriver, cela signifie que c'était entre les mains d'Hachem et qu'il vous faut composer avec. Prenez-le comme une occasion

d'avancer, de vous élever. Et rappelez-vous qu'il y a une finalité positive à tout, finalité qui ne nous est pas toujours dévoilée en ce monde...

7 Remerciez chaque jour Hachem de Ses bienfaits

Nous oublions trop fréquemment ce qu'Hachem nous apporte au quotidien : la santé, la vue, le fait de marcher, le soleil qui se lève, le sourire de ceux qu'on aime ou tout simplement le fait d'être en vie.

Mettez-vous en état de gratitude permanent et cela vous permettra de développer une attitude mentale positive.

A présent, vous avez les outils pour regarder la vie d'une manière positive et rejeter toutes vos pensées toxiques !

Béhatsla'ha !

Rachel S.

Vous envisagez d'acquérir un bien en Israël?

L'achat d'un appartement est unique!
Sécurisez - le par votre avocat de confiance.

Notre compétence est votre sécurité.

Maître Rina Tova Bouskila-Soudry

Jerusalem | +972 58-3220984 | bouskilart.adv@gmail.com



Faites une saisie sur compte... sur ordre du rabbin !

Le saviez-vous ? La décision d'un tribunal rabbinique peut être reconnue par la législation française et être appliquée par un huissier de justice assermenté, dans le cadre de l'arbitrage. Mieux, cette procédure est vivement encouragée par le législateur, et est obligatoire selon la Halakha, la loi juive. Alors que nous abordons la Parachat Michpatim dispensant une série de commandements relatifs aux tribunaux et à l'ordre social, découvrez les explications de maître Yankel Bensimhon, avocat au barreau de Paris.



Maître Bensimhon, pouvez-vous nous expliquer ce qu'est un *Din Torah* ?

Un *Din Torah*, c'est une procédure spéciale qui permet à deux personnes qui sont en litige de se présenter devant trois *Dayanim*, des juges rabbiniques pour trancher leur litige.

Cette démarche permettra d'avoir une solution conforme à la *Halakha*.

Qu'est-ce qu'un arbitrage ?

En matière civile, c'est une procédure parallèle qui repose sur ce que l'on appelle le consensualisme, sur la volonté des parties. De façon très simple, si les personnes sont d'accord pour désigner un tiers afin de résoudre leur litige, ce tiers aura la compétence légale pour trancher leur litige.

Quelle est l'approche juive de l'arbitrage en France ?

L'approche juive de l'arbitrage est assez particulière puisque pour des personnes de confession israélite, l'arbitrage est censé être la seule voie autorisée par la loi juive.

Justement, la *Halakha* exige de régler les litiges au tribunal rabbinique, ce qui est compatible avec la législation française. Quels en sont les avantages ?

1 Le coût

Un *Din Torah* va coûter à peu près une centaine d'euros pour l'ouverture des frais de dossier. Il faudra compter ensuite, pour la tenue de l'audience, entre 150€ et 200€ par partie, ce qui est tout à fait dérisoire comparé aux sommes exorbitantes que peut engendrer une procédure classique.

2 La durée

Nous partons sur une durée de procédure qui va être comprise entre six et douze mois pour avoir un jugement définitif. J'emploie volontairement le terme "définitif" puisque la solution de l'arbitrage, que l'on appelle la sentence arbitrale, ne fera pas l'objet ni d'appel ni de cassation. La sentence arbitrale marque la fin de la procédure.

Dans une procédure classique, je dirais que un an / un an et demi, c'est le minimum et nous sommes très souvent sur une durée beaucoup plus élevée.

3 La confidentialité

L'avantage extraordinaire est que l'arbitrage est une procédure absolument confidentielle. Personne ne connaîtra ni le contenu ni la sentence arbitrale qui va être rendue.

Comment faire un Din Torah en France ?

La première chose, c'est de se rapprocher d'un *Beth Din*, d'un tribunal rabbinique. Il y en a à Paris, en Ile-de-France et en province.

Ensuite, le *Beth Din* va convoquer les parties, via une convocation tout à fait formelle par courrier recommandé. Suite à cela, la partie qui a été convoquée doit se rapprocher du *Beth Din* pour fixer une première audience. Les parties signeront un *Chtar Boréroute*, une convention d'arbitrage, un document par lequel les parties vont accepter l'autorité du *Beth Din*.

À l'issue de cette audience, les juges rabbiniques vont trancher. Ils vont rendre un *Din Torah*, un *Psak Din*, une sentence arbitrale qui aura valeur de jugement.

La partie en défense peut-elle refuser la sentence arbitrale ?

D'après la loi civile, absolument. On peut refuser un arbitrage puisque, par définition, l'arbitrage repose sur le consensualisme, sur la volonté des parties, sur un accord commun. Il n'est pas possible de contraindre quelqu'un à donner son accord.

En revanche, la *Halakha* stipule qu'il est absolument interdit de refuser un arbitrage au risque d'être qualifié de *Sarbane*, d'une personne qui refuse de se soumettre à l'autorité du tribunal rabbinique. En matière de *Halakha*, à partir du moment où la personne a reçu une convocation pour un *Din Torah*, elle aura l'obligation de se présenter devant le *Beth Din* pour trancher le litige.

Comment cela se passe-t-il ?

Une fois qu'on a signé le *Chtar Boréroute* – la convention d'arbitrage –, qui permet de donner compétence au *Beth Din*, des plaidoiries vont se tenir. Il y a en général un *Beth Din* composé de trois juges rabbiniques, et également un greffier qui va noter et rendre compte de l'ensemble des débats.

La partie qui est en demande va avoir la parole en premier. Elle va exposer son cas, donner ses arguments ; la partie qui est en défense va répondre et aura la parole en dernier.

Comment la décision rabbinique est-elle rendue ?

Le temps du délibéré va passer et les parties vont recevoir un *Psak Din*, une sentence arbitrale.

Basiquement, c'est ce qui correspond au jugement du tribunal, par une requête en exéquatur ; un formulaire tout simple par lequel on va demander au greffier d'apposer le sceau du tribunal sur la sentence arbitrale pour la rendre exécutoire.

On pourra la remettre à un huissier, qui pourra faire une initiative sur compte bancaire, une inscription d'hypothèque, une saisie-vente des meubles de la personne.

Tout est-il arbitral devant un Beth Din ?

On ne peut pas aller devant un *Beth Din* pour juger d'un meurtre par exemple. Pas plus que pour établir d'une filiation. Par exemple, dans un cas où on voudrait faire une reconnaissance de paternité judiciaire, ce ne sera pas possible.

La matière qui est autorisée, ce sont les droits disponibles. Je pense notamment à la matière commerciale.

Ça pourra être des impayés, un litige commercial classique, un litige entre associés, ça peut être une valorisation parts sociales, ou toutes sortes de litiges commerciaux qui existent au quotidien.

Propos recueillis par Ygal Levy



99% des gens meurent pour avoir négligé leur santé et 1% seulement par décret céleste

Notre corps est le support de notre âme pour notre mission sur Terre, faisons très attention à lui. Être négligent en ce qui concerne sa santé est une faute répréhensible par la Torah...

Lorsqu'une personne blesse physiquement une autre personne, la Torah l'oblige à la soigner en payant les frais d'un bon médecin. Le verset enseigne :

"וְרָפָא יְרָפָא" ("Et guérir, il guérira") (Chémot 21, 19). Un double langage comme si D.ieu nous disait: "Il ne faut pas prendre la vie d'un homme à la légère, amenez-le à l'hôpital et Je veux qu'il guérisse."

La vie avant tout

Être négligent en ce qui concerne sa santé est déjà en soi une faute répréhensible par la Torah, même si nous ne nous blessons pas ou ne tombons finalement pas malade. Un jour, Rav Israël Salanter tomba malade en Russie, il se rendit à l'hôpital de Königsberg pour consulter le plus grand médecin possible relatif à sa pathologie. Cette action est déjà une leçon en soi.

Le médecin déclara que sur environ 1000 patients qu'il traitait, un seul suivait ses recommandations à la lettre: le rabbin Salanter. Et le Rav Avigdor Miller de poser la question: pourquoi était-ce le plus consciencieux? Réponse: car c'était un véritable Juif de Torah, tirant ce zèle du verset "וְרָפָאנוּ הַשָּׁם וְנִרְפָּא". Hachem a placé notre santé dans nos mains, en prendre soin fait partie de notre service divin car le plus important, c'est la vie.

Un de mes maîtres m'a raconté qu'en 1975, en France, l'épouse de son Rav est décédée

d'une simple hémorragie à l'hôpital suite à un accouchement. Lorsqu'il a annoncé le décès au grand Rav Moché Soloveitchik

de Zurich, celui-ci a présenté ses condoléances et a répondu par une question étonnante: "Ce médecin n'est-il pas plutôt un cordonnier?"

Autrement dit, au lieu d'accepter la sentence divine et d'avoir une réaction qui exprime comme habituellement une "foi en D.ieu", le maître avait senti qu'il y avait là un manque d'effort humain.

Il a voulu rappeler l'obligation dans le judaïsme de faire tous les efforts terrestres possibles pour arriver à l'objectif.

Parlons hygiène

Vous sortez du métro, vous avez posé votre main sur la rampe. Juste avant vous, des centaines de personnes ont tenu cette rampe, certains ont toussé dans leurs mains ou essuyé leur nez... Il ne faut pas être un grand scientifique pour comprendre qu'avant de toucher de la nourriture chez vous en rentrant, il convient de se laver les mains au savon. "וְרָפָא יְרָפָא": le plus important, c'est la vie.

Parlons nutrition

Notre corps est le support de notre âme pour notre mission sur Terre. Faisons attention à ce que nous faisons entrer en lui, à ce que nous mangeons. La majorité des cancers provient



de la "malbouffe", l'excès de sucre, de sel et de gras. Le sucre raffiné n'a aucun intérêt pour le corps, il ne fait que du mal ; il tue chaque année vingt fois plus de gens que tout ce que le Covid-19 ou les guerres peuvent tuer. Il faut manger ce qui est bon pour la santé, et en quantité raisonnable. Le Talmud (*Baba Kama* 107b) parle de l'importance de prendre un bon petit-déjeuner le matin composé d'au moins 50 grammes de pain, ce qui permettrait d'éviter 83 maladies.

J'étais à New York il y a quelque temps, j'observais les gens tôt le matin courir avec un *hot-dog* plein de ketchup ou un *chawarma* qu'ils venaient d'acheter et qu'ils mangent en marchant, combinant mauvaise alimentation et mauvaise digestion.

Un jour, Rav Eizik Rabinowitz est allé chez le *'Hafets 'Haïm*, le plus grand rabbin du 20^{ème} siècle, après la prière du matin. Le maître lui a répondu qu'il allait prendre son petit-déjeuner et lui proposa de repasser dans 20 minutes. Étonnant !

Le *'Hafets 'Haïm* ne repoussait pas grand monde et valorisait chaque minute de sa vie. Mais, pour ce qui est du petit-déjeuner, non seulement il ne fallait pas le déranger mais il y consacrait 20 minutes. Manger vite, c'est être ballonné, avoir des crampes au ventre, ne pas être rassasié ; en somme, ne pas être efficace par la suite.

Les publicités nous font croire qu'il est sain de manger des céréales au lait le matin. Sauf que la plupart des céréales contiennent 40 à 50% de sucre raffiné ; c'est plutôt du sucre au goût de céréales que vous mangez ! Il n'est pas étonnant que cela nous rende, nous et nos enfants, hyperactifs, incapables à se concentrer à l'école, au travail ou à l'étude de la Torah...

Un corps sain, c'est un corps qui remplit mieux sa mission dans ce monde.

Parlons sommeil

Un jour, le *'Hafets 'Haïm* se rend dans sa *Yéchiva* à Radin. Le soir, il voit ses étudiants étudier la Torah à une heure tardive. Quoi de plus réjouissant que de voir ses élèves étudier la Torah de D.ieu sans qu'on le leur demande ? Il leur a dit une phrase : "Allez dormir, car vous pourrez étudier demain."

Passer une journée fatigué, sans énergie, c'est être moins immunisé contre les microbes si votre organisme n'est pas particulièrement robuste ; et être moins "alerte" pendant la journée, c'est une faute. Dormir au minimum entre 7 et 8 heures, c'est une leçon de **"וְרַפָּא וְרַפָּא יִרְפָּא"**.

Parlons du plus important, la prière

Comment prier pour la santé ?

Trois fois par jour, nous récitons dans la prière **"רַפְּאוּנוּ הַשֵּׁם וְנִרְפָּא"** ("Guéris-nous, D.ieu, et nous serons guéris"), sous-entendu : le seul docteur qui guérit, c'est D.ieu. Certes, nous devons prendre des précautions, mais sans Hachem, tous ces efforts ne valent rien, car C'est Lui seul qui permet la guérison.

Ainsi, pour ne pas l'oublier, à chaque fois que nous faisons un effort pour préserver notre santé, en allant chez le médecin, il faut toujours dire avant : **"יְהִי רְצוֹן מִלְּפָנֶיךָ הַשֵּׁם אֱלֹהֵי שְׂיֵהִי עִסְקִי"** ("Que ce soit Ta volonté, Hachem mon D.ieu, le guérisseur qui n'a besoin ni de salaire, ni de substances [médicamenteuses], de me protéger et que ce soin me soit bénéfique.") Autrement dit, le seul qui guérit, c'est Toi, je ne crois pas au mercurochrome.

Le Talmud enseigne qu'un homme doit toujours prier Hachem pour ne pas tomber malade, mais il existe plusieurs niveaux de prière.

Un corps sain,
c'est un corps qui
remplit mieux
sa mission dans
ce monde.

Le roi David a écrit un psaume qu'on récite trois fois par jour : "קָרוֹב הַשָּׁם לְכֹל קוֹרְאָיו לְכֹל אֲשֶׁר" ("D.ieu est proche de ceux qui L'appellent sincèrement") (*Téhilim* 145). Mais qui n'appelle pas D.ieu avec sincérité? Quand vous demandez à D.ieu la richesse, la santé, vous n'êtes pas sincère? Imaginons quelqu'un de très malade qui dit "רַפְּאֵנוּ" (guéris-nous). Il a peur et évidemment, il prie Hachem sincèrement... Mais en fait, le mot "בְּאֵמֶת" veut dire "avec Émouna" (avec foi). D.ieu est proche de ceux qui L'appellent en étant convaincus que seul Lui a la garantie de leur réussite.

Le *Midrach Rabba* a écrit il y a plus de 1500 ans que "99% des gens meurent pour avoir négligé leur santé et 1% seulement par décret céleste" (*Vayikra Rabba* 16, 8, *Matnot Kéhouna*). Il est tellement dommage de perdre 10 ans ou 20 ans de vie qu'on pourrait passer à terminer notre mission dans ce monde, autour de nos proches.

Désormais, avec la leçon de "וְרַפָּא יְרַפָּא", vous allez :

- » dormir 8 heures par nuit,
- » arrêter de boire du Coca-Cola et manger des borékas,
- » vous calmer sur la cigarette,
- » consulter un nutritionniste,
- » varier votre nourriture,
- » ne jamais plus remplir votre ventre,
- » manger chaque jour 2 fruits et 5 légumes et boire 2 litres d'eau,
- » prendre les escaliers au lieu de l'ascenseur...

Mais surtout, gardez bien en tête qu'Hachem est Le seul guérisseur, proche de tous ceux qui L'appellent sincèrement. Vivons les pieds sur terre mais nos pensées vers Hachem.

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour

F.D.I. Le seul déménageur présent en France et en Israël

Déménagez en toute tranquillité, F.D.I. s'occupe de tout...

De domicile à domicile
Groupages & Containers

Déménagement national et international
Retour à votre nouveau domicile.
Aucune sous-traitance
Maîtrise totale du processus de livraison

VOTRE DÉMÉNAGEUR PROFESSIONNEL DEPUIS PLUS DE 15 ANS
L'ALYA, C'EST NOTRE MÉTIER!
NOTRE EXPÉRIENCE ET NOTRE PROFESIONNALISME À VOTRE SERVICE

DEVIS GRATUIT

- NOS AGENCES -
FRANCE : 01 49 43 00 20 - ISRAËL : 054-77 33 215
www.demenagementisrael.com/fr
fdidemenagements@wanadoo.fr

EMBALLAGES SPECIAUX

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR
Torah-Box
MAGAZINE

Une visibilité unique

- » 10.000 exemplaires distribués en France
- » Dans plus de 500 lieux communautaires
- » Publié sur le site Torah-Box
- » Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- » Magazine hebdomadaire
- » Des prix imbattables

Contactez-nous : **Yann Schnitzler**
✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Michpatim : s'attacher aux érudits

Ce dévouement à l'égard de son Rav et ce désir de passer chaque instant possible en sa compagnie prouve la grandeur de Yéhochoua' et explique son ascension ultérieure au poste de dirigeant du peuple juif.



Il est écrit dans la *Paracha Michpatim* : "Moché se leva avec Yéhochoua' son serviteur ; puis il gravit la montagne de D.ieu." (*Chémot* 24, 13)

Rachi donne l'explication suivante sur ce passage et la présence de Yéhochoua' : "Je ne sais pas ce que faisait Yéhochoua' ici : je pense qu'il était comme un disciple accompagnant son maître jusqu'aux limites de la montagne,

mais qui n'avait pas le droit d'aller plus loin. Et ensuite, Moché monta seul sur la montagne de D.ieu. Yéhochoua' planta sa tente et resta là-bas pendant quarante jours..."

Une loyauté indéfectible envers son maître

À la fin de la *Paracha* de cette semaine, Rachi affiche la grande loyauté de Yéhochoua'

envers son Rav, Moché *Rabbénou*. Il suivit indéfectiblement Moché autant qu'il le pouvait et, même quand ce n'était plus réalisable, il resta loin du peuple, pour rester aussi proche que possible de Moché. C'est ce dévouement à l'égard de son Rav et ce désir de passer chaque instant possible en sa compagnie qui prouve la grandeur de Yéhochoua' et qui explique son ascension ultérieure au poste de dirigeant du peuple juif.

Nos Sages énumèrent les diverses fois où Yéhochoua' fit preuve de soumission à l'égard de son maître. La Torah le nomme "intendant de Moché" (*Bamidbar* 11, 28) et nos Sages précisent qu'il lui apportait des serviettes aux bains et qu'il se levait tôt chaque matin pour sélectionner la plus grande part de manne et la donner à Moché (*Baté Midrachot* 234).

Un esprit formaté dans la sainteté

Et en ce qui concerne l'étude de la Torah, il s'efforçait de comprendre et d'émuler son Rav au point que le Talmud de Jérusalem affirme que, même pour les sujets qu'il n'avait pas appris de Moché, son propre raisonnement correspondait à ce qui avait été transmis à Moché au mont Sinai (Talmud *Yérouchalmi Péa* 1, 1).

Yéhochoua' était entièrement satisfait de son rôle subalterne; il ne se sentait nullement

rabaisé, mais plutôt ennobli d'être le second de Moché.

Fier d'être le second de Moché

En effet, le *Midrach* raconte que c'est par le mérite de la modestie et de la soumission de Yéhochoua' à Moché qu'il devint le dirigeant du *Klal Israël*. "Hachem dit à Moché: Yéhochoua' t'a constamment servi et t'a accordé beaucoup d'honneurs. Il arrivait tôt et sortait tard de ta maison d'étude; il arrangeait les bancs et étalait les tapis. Puisqu'il t'a servi de toute sa force, il est digne de servir Israël..." (*Bamidbar Rabba* 21, 15)

Yéhochoua' accepta volontiers sa mission en tant que "numéro 2" et arriva par conséquent au poste éminent de leader du *Klal Israël*.

L'une des leçons que l'on peut tirer de Yéhochoua' est l'importance du *Dibouk Ba'hakhamim*, se cramponner aux érudits en Torah. L'exemple de Yéhochoua' nous apprend qu'il ne suffit pas de poser plusieurs questions au Rav, il faut s'y attacher continûment, utiliser chaque moment comme une opportunité de voir comment se comporte un *Talmid 'Hakham*.

Puissions-nous tous mériter d'apprendre et d'intérioriser cet enseignement.

Rav Yehonathan Gefen



Le *Midrach* raconte que c'est par le mérite de la modestie et de la soumission de Yéhochoua' à Moché qu'il devint le dirigeant du *Klal Israël*.

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



SHA BA TIK

N°362

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Michaptim 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

! JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom avec une couleur à votre équipe. 2. Trouvez un slogan à votre équipe. (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa)
3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

2

L'UN, L'AUTRE OU LES 2 ?



Pour chacune des questions suivantes, qui saura donner la bonne réponse entre les réponses suivantes en premier ?

En Adar - En Nissan - Dans les 2 - Dans aucun des 2.

Le premier qui donne la bonne réponse remporte le point.

- On augmente la joie

> **En Adar.**

- On mange accoudé

> **En Nissan.**

- Moché Rabbénoù y est né

> **En Adar.**

- On fête Pourim

> **En Adar.**

- On vient de terminer le mois de Adar

> **En Nissan.**

- On y jeûne

> **Dans les 2.**

- On construit la Soucca

> **Dans aucun des 2.**

- On se déguise

> **En Adar.**

- On est sortis d'Égypte

> **En Nissan.**



- On vient de terminer le mois de Chevat

> **En Adar.**

- On a la Mitsva de manger des herbes amères

> **En Nissan.**

- On y boit du vin

> **Dans les 2.**

- On a 2 jours de Roch 'Hodech

> **En Adar.**

- On précède le mois de Iyar

> **En Nissan.**

- On fait une grande Séouda

> **Dans les 2.**

- On a un Chabbath Hagadol

> **En Nissan.**

- On commence à étudier les Halakhot de Pessa'h

> **En Adar.**





SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

JEU

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez 1 point pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

? Où a-t-on l'habitude de retrouver ses lunettes après les avoir perdues ?

Sur la tête
Dans les poches
Sur la table ou le bureau
Dans les voitures
Près du lit

? Quel sport extrême feriez-vous si vous n'aviez pas peur ?

Saut en parachute
Wingsuit flying (vol en combinaison ailée)
Saut à l'élastique
Plongée en cage avec des requins
ski / surf extrême

? Quel super pouvoir aimerais-tu avoir ?

Voler
Invisibilité
Télépathie
Téléportation
Télékinésie



JEU

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase



"Un criquet sur sa crique crie son cri cru"

- Que signifie l'expression : **"Monter sur ses grands chevaux"**?
> Cela veut dire s'emporter très vite, se mettre exagérément en colère.
- **Trouve les mots manquants** : Tous les débuts sont _____, mais si l'on ne _____ pas, ce sera encore plus difficile. (Rav Guédalia Segal Halévi.)
> **difficiles, commence.**
- **Record** : combien mesurait Robert Wadlow, l'homme le plus grand du monde ? (Répondez par "plus" ou par "moins".)
> **2,72 m (Il est mort à 22 ans).**
- **Chante** un chant de Chabbath.

- Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.
- Tu as 30 secondes pour **faire rire au moins 2 personnes** assises autour de la table.
- **Le savez-vous ?** Combien d'enfants naissent chaque seconde ?
> **4 (360.000 chaque jour.)**
- **Le métier bizarre** : Devinez quel est ce métier bizarre en rapport avec la musique. (8 questions permises. Répondre par oui ou par non.)
> **Musicothérapeute. Il soigne ses patients grâce à la musique.**



SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Combien de fois pouvez-vous soustraire 1 de 1111 ?

Réponse : Une seule fois, car après on le soustrait à 1110.

2^{ème} énigme

Le livreur d'un village a la sale manie d'ouvrir toutes les lettres et les colis qui lui passent entre les mains. Comment pouvez-vous envoyer une lettre à un ami qui habite dans ce village en vous assurant qu'elle ne sera pas lue ? (Vous devez aider les participants à trouver la réponse, car elle n'est pas évidente.)

Réponse : Il faut envoyer la lettre dans une boîte fermée avec un cadenas ; votre ami vous la renvoie en ajoutant un deuxième cadenas. Vous enlevez votre cadenas et renvoyez la boîte. Votre ami n'a plus qu'à ouvrir son cadenas.



HALAKHA QUIZ

Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses. Chaque bonne réponse rapporte 1 point à son équipe.



Chim'on se promène dans sa nouvelle Mercedes. Il rencontre Lévi qui regarde très jalousement la nouvelle voiture de Chim'on. Chim'on préférerait éviter le 'Ayin Hara'...

1. Est-ce qu'il :
2. doit forcément dire que c'est sa nouvelle voiture ?
3. peut dire que c'est une voiture qu'il a empruntée ?

Réponse : 2



Si la raison d'un décret émis par nos Sages n'est plus d'actualité, sommes-nous toujours tenus de respecter ce décret ?

1. Oui.
2. Non.
3. Ça dépend.

Réponse : 1



SHA BA TIK

4

LE TEXTE FOU



Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★ 2 points à son équipe.

1

LE TEXTE À TROUS

Dans notre *Paracha*, Hachem mentionne les *Chaloch Régalim*, les trois _____ (fêtes) (ou, littéralement, les trois pieds). On a *Pessa'h*, qui commémore _____ (la sortie d'Égypte), *Chavou'ot*, qui rappelle _____ (le Don de la Torah), et *Souccot*, destiné à évoquer les conditions de vie _____ (dans le désert). Ces trois fêtes nous amènent à une grande foi en Hachem, Qui nous a accompagnés à chacune de ces étapes, et le fait encore aujourd'hui.

Durant les trois fêtes, comme l'indique leur nom générique, on monte au *Beth Hamikdach* _____ (à pied), et on apporte à Hachem des sacrifices. Tous les hommes sont tenus de s'y rendre.

Aujourd'hui, nous n'avons plus de *Beth Hamikdach*. En attendant sa reconstruction, nous fêtons les *Chaloch Régalim* où que nous soyons, et parlons des *Korbanot* dans la prière de _____ (Moussaf).

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)

La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.



1. Je sers pendant six ans et la septième année, je suis libre.

> L'esclave hébreu.

2. Selon le texte, on me paye à la place d'un œil.

> Un œil.

3. Si on me vole et qu'on me vend, on doit me payer 5 fois mon prix.

> Un bœuf.

4. Si on me vole et qu'on me vend, on doit me payer 4 fois mon prix.

> Un mouton.

5. Je suis interdit lors d'un prêt d'argent.

> L'intérêt.

6. Je suis l'enfant qu'on doit racheter au *Cohen*.

> Le premier-né.

7. Tu dois éloigner ta parole de moi.

> Le mensonge.

8. J'aveugle les clairvoyants, et je pervertis la parole des justes.

> La corruption.

9. Je suis la *Paracha* de la semaine prochaine.

> *Térouma*.

10. Je suis la Mitsva des premiers fruits de l'année.

> La Mitsva des *Bikourim*.



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



La Green Card à tout prix ?!

Avant d'immigrer en Amérique pour y enseigner la Torah, Rabbi Yé'hriel décide de prendre sur lui la ferme résolution de ne jamais rater une prière à la synagogue. Un jour, un impératif particulièrement important défia sa promesse...



Rabbi Yé'hriel est enseignant dans un Talmud Torah à Péta'h Tikva, en Israël. Un jour, il reçoit une proposition de travail intéressante d'une grande institution de Torah aux États-Unis. En plus d'une belle opportunité de carrière, c'est une occasion de rapprocher de la Torah des centaines de familles de Chicago, et Rabbi Yé'hriel est très sensible aux œuvres de Kirouv, de rapprochement des juifs à leur religion.

D'un autre côté, quitter Israël, la terre sainte, lui est très difficile. Indécis, il sollicite l'avis de son Rav qui lui répond : "Pour ce motif, tu peux quitter temporairement la terre d'Israël, mais il faut que tu prennes sur toi des résolutions qui t'assureront de pouvoir continuer à grandir dans le chemin de la Torah et des Mitsvot loin de notre maison."

Rabbi Yé'hriel écoute ces sages conseils. Il accepte cette offre d'emploi aux États-Unis et prend sur lui deux engagements : le premier, de ne jamais enlever sa Kippa, quel que soit l'endroit où il se trouvera ; le second, de faire les trois prières journalières en Minyan, quelles que soient les circonstances.

Torah à Chicago

Rabbi Yé'hriel s'installe à Chicago et commence son métier d'enseignant. Quelque temps plus tard, il reçoit des félicitations de sa direction, particulièrement satisfaite de son travail remarquable. Son directeur l'invite à entreprendre des démarches pour obtenir la Green Card, la carte permettant à un étranger de résider de façon permanente en Amérique.

Rabbi Yé'hriel est mis en relation avec un avocat. Après plusieurs mois d'intenses démarches, l'avocat a décroché à Rabbi Yé'hriel un rendez-vous pour recevoir le précieux sésame. L'avocat insiste sur deux points : être ponctuel et venir bien habillé.

Le fonctionnaire en retard

Le jour du rendez-vous est enfin arrivé. La rencontre est prévue à 16h, et Rabbi Yé'hriel sait qu'il y a, dans les environs, une synagogue dans laquelle la prière de Min'ha a lieu à 17h. L'avocat lui dit que l'entretien ne durera pas longtemps, Rabbi Yé'hriel aura donc largement le temps d'aller prier juste après.



À leur arrivée, la secrétaire annonce que le fonctionnaire délivrant les *Green Card* est en retard. Cela ennuie Rabbi Yé'hriel, ce retard pourrait perturber son plan.

Rabbi Yé'hriel voit défiler les minutes sans aucun signe du retour du fonctionnaire. À 16h45 précises, il ne tient plus, il se lève et enfle son chapeau. Son avocat l'interroge :

"Où allez-vous ?

- Je vais prier à la synagogue, je reviens au plus vite.

- Pardon ? Le fonctionnaire va arriver d'une minute à l'autre ! S'il ne vous voit pas, vous n'aurez aucune chance d'obtenir la *Green Card* !"

Rabbi Yé'hriel explique qu'à ses yeux, il n'y a rien de plus important que de prier en *Minyan*. Malgré l'insistance de l'avocat, Rabbi Yé'hriel ne renonce pas à aller prier à la synagogue, quitte à perdre son rendez-vous et cette rare opportunité d'obtenir la *Green Card*, le rêve d'un grand nombre de personnes dans le monde.

Rabbi Yé'hriel prie Hachem avec ferveur pour que tout se passe pour le bien. La prière terminée, il revient vers les bureaux de l'administration américaine. Il est très surpris de voir que les bureaux ont fermé, et il comprend tout de suite qu'il a raté le rendez-vous, et avec lui les chances d'obtenir la *Green Card*.

Une occasion manquée ?

D'un côté, il est content d'avoir tenu bon sa résolution et d'avoir surmonté son *Yétser Hara'*, son mauvais penchant. Mais il n'est pas sûr d'avoir pris la bonne décision : peut-être aurait-il pu prier seul, à titre exceptionnel ?

Rabbi Yé'hriel se sent gêné vis-à-vis de l'avocat, mais il se décide à l'appeler dès le lendemain matin.

"Maître, je suis vraiment désolé pour hier.

- Hier, les bureaux ont fermé, on ne vous a pas attendu. Maintenant, il faut me régler les honoraires...

- Bien sûr Maître... juste avant, pour savoir, on n'a aucune chance de reprendre un rendez-vous ?

- Attendez, vous m'avez coupé. Quelques minutes après votre départ, le fonctionnaire est arrivé. Il m'a demandé où vous étiez. Je n'ai pas eu le choix que de lui raconter votre invraisemblable histoire de prière. À ce moment-là, il y a eu un long silence, et le fonctionnaire m'a dit : "Ok. Invitez votre client à revenir me voir le plus tôt possible. Nous avons besoin, en Amérique, de gens comme lui. Car s'il est tellement fidèle à sa religion, je n'ai aucun doute qu'il sera à la hauteur des responsabilités de notre pays."

L'avocat était impressionné par le miracle qui venait de se passer. Mais Rabbi Yé'hriel, lui, n'était pas très étonné : "De ma vie, je n'ai jamais vu un homme aller prier avec *Minyan* et perdre quoi que ce soit à cause de cela ! Je ne suis qu'un exemple, parmi des milliers de personnes qui, après s'être investies corps et âme pour accomplir une *Mitsva*, ont vu de leurs propres yeux les bénéfices que cela leur a apporté !"

Et l'histoire ne s'arrête pas là. Rabbi Yé'hriel a beaucoup prié pour revenir en Israël. Il s'est construit une belle réputation à Chicago, si bien qu'il a reçu une magnifique proposition de travail d'un organisme de diffusion de Torah en Israël.

Il n'a pas hésité, et est aujourd'hui comblé dans sa vie personnelle et professionnelle, au service de ses frères et sœurs en Israël !

Tout au long de la vie, chacun a des épreuves. Ces épreuves ont un but, celui de nous permettre de prouver quelles sont nos vraies priorités : le respect de la Torah et des Mitsvot ou la satisfaction d'un intérêt personnel et momentané ? Comme le disent les *Pirké Avot*, la récompense est proportionnelle à l'effort, à la difficulté. Tâchons d'en tenir compte pour surmonter avec foi et ténacité toutes nos épreuves.

Alexandre Roseblum



1. Dormir dans un ancien couvent transformé en hôtel, permis ?

> Oui. Il serait même permis de transformer cet endroit en synagogue, donc a fortiori en lieu d'hébergement. (*Halakha Beroura* VII, p. 489-491)

2. Je me réveille la nuit puis me rendors, réciter "Modé Ani" ?

> Non, attendre le réveil "officiel" au matin. Néanmoins, si on le récite à ce moment, ce n'est pas un problème. (*Michna Broua, Dirchou* 1, 8)

3. Pousser un enfant dans une poussette le Chabbath ?

> Non, interdit dans un domaine public sans 'Erouv, que l'enfant sache marcher seul ou non, que la poussette soit vide ou non. (*Or'hot Chabbath* II, 23, 106)

Les lois du langage



Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne qu'il est interdit de dénigrer une personne qui a tenu des propos médisants sur notre compte, et ceci pour deux raisons : première raison, il est interdit de croire que nous avons été dénigrés. Deuxième raison, l'objectif visé n'est certainement pas constructif, mais motivé par un désir de vengeance.



Une perle sur la Paracha

"מַדְבֵּר שֶׁקָר תִּרְחַק [...]"

"Tu t'éloigneras des paroles mensongères." (*Chémot* 23, 7)

La réprimande du Steipeler au sujet de l'importance de dire la vérité en permanence, est célèbre. Et nous pouvons tous en tirer un enseignement.

La réprimande est arrivée lorsqu'un monsieur lui remit un petit papier pour avoir une bénédiction du Rav, sur lequel était écrit : "Ma femme désire une bénédiction pour avoir des garçons."

Le Steipeler lut le papier et s'écria : "Mais est-ce uniquement ta femme qui veut des garçons ? Toi, tu n'en veux pas ? Il faut écrire toute la vérité sans erreur !"



Hiloula du jour

Ce jeudi 29 Chevat (08/02/2024) tombe dans le calendrier hébraïque le Yortzeit de Rabbi Nosson (Nathan) Tzvi Finkel, connu comme le *Saba* de Slabodka.

Né en Lituanie et décédé à Jérusalem en 1927, il fonda la *Yéchiva* de Slabodka et la *Yéchiva Kneset Israël*, cette dernière étant connue comme la *Yéchiva* de 'Hévron dont il ouvrit la célèbre branche à 'Hévron, en Israël, en 1926. Dans son système éducatif, Rav Nosson Tzvi Finkel mettait en avant le besoin de la recherche de la perfection et de l'amour de la vérité, ainsi que de l'importance de la spiritualité dans la vie quotidienne. Ses étudiants devinrent dirigeants de nombreuses *Yéchivot* de style lituanien aux États-Unis et en Israël.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !



Pourquoi deux mois d'Adar ? Les secrets du calendrier hébraïque avec M. Roger Stioui

Vous aussi vous êtes déjà demandé pourquoi le calendrier hébraïque comptait certaines années deux mois d'Adar ? Eh bien nous aussi, et c'est vers M. Roger Stioui, spécialiste des mesures juives du temps, que nous nous sommes tournés pour découvrir certains des secrets du calendrier juif.

Pour mieux comprendre le fonctionnement du calendrier juif et tout ce qu'il implique, nous sommes allés interroger M. Roger Stioui, spécialiste des mesures juives du temps, lui-même ingénieur informatique et auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet, afin de nous faire découvrir certains des nombreux secrets du calendrier juif.

📦 M. Stioui, bonjour. Nous marquons cette semaine Roch 'Hodech Adar I. Pourquoi 2 mois d'Adar ?

Le calendrier hébraïque se base sur deux principes fondamentaux : l'année est solaire (soit le temps que met la Terre à tourner autour du soleil, 365,25 jours), mais les mois sont lunaires (soit le temps que met la lune à tourner autour de la terre, la lunaison, 29,5 jours). A la fin d'une année juive de 12 mois, on a donc une différence de 11 jours entre le calcul solaire et le calcul lunaire (365 contre 354 jours). Tous les 2 ou 3 ans, on ajoute donc un mois au calendrier pour cadrer avec le cycle solaire.

📦 Est-ce si problématique d'avoir une différence de 11 jours chaque année ?

Oui, car accumulés d'une année à l'autre, on se retrouverait avec des fêtes qui tomberaient de plus en plus tôt, comme c'est le cas des Musulmans avec le Ramadan par exemple, qui tombe chaque année plus tôt que l'année qui précède. *Souccot* pourrait tomber au printemps, *Chavou'ot* en plein hiver et *'Hanouka* en été ! Or, la Torah a bien précisé dans le verset de *Dévarim* 16, 1 que la fête de *Pessa'h* doit tomber au printemps. Ce qui nous contraint donc d'ajouter un mois certaines années, afin de bien faire correspondre la fête de *Pessa'h* avec le printemps.

📦 Et comment définit-on quelles années

auront 1 mois d'Adar en plus ?

Il existe un cycle de 19 années, appelé le *Ma'hzor Katan*. Sur ces 19 années, ce sont toujours les années 3, 6, 8, 11, 14, 17, et 19 qui seront embolismiques, c'est-à-dire qui comporteront 13 et non 12 mois. A noter que *Pourim* est toujours célébré le second mois d'Adar et non le premier, puisque c'est le véritable mois d'Adar.

📦 Pour conclure, quelques mots sur vous : votre nom est connu de beaucoup d'entre nous, mais comment en êtes vous venu à vous intéresser aux mesures juives du temps ?

J'ai toujours été passionné par tout ce qui concerne le temps juif. J'ai fréquenté dans ma jeunesse durant les étés la *Yéchiva* de Rav Pinson à Tunis et j'ai eu comme maître le Rav Méir Mazouz, que je voyais quelques fois plongé dans de savants calculs. Ingénieur informatique de formation et de profession, j'ai commencé à faire mes propres calculs dès les années 80, pour publier mon premier ouvrage "Le Calendrier Hébraïque" chez Colbo en 1988. C'est alors que le grand rabbin Sitruk m'a sollicité pour déterminer tous les *Zémanim* de France, demande à laquelle j'ai accédé. Je me suis tourné vers mon maître le Rav Méir Posen, sommité mondiale dans ce domaine. Il répondait à mes sollicitations avec gentillesse et compétence. Le grand rabbin Gugenheim, le Rav Frankforter et le Rav Rottenberg m'ont encouragé dans mes recherches. Depuis d'autres livres, un site et un programme informatique ont encore été publiés et servent avec fidélité grâce à D.ieu la communauté.

📦 Merci M. Stioui et Roch 'Hodech Tov Oumévorakh !

Propos recueillis par Elyssia Boukobza

Règle du jeu :

Dans ce jeu, des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A L'effet du pot-de-vin sur les clairvoyants.

Avgler

B Cet animal est le cas typique de cause d'endommagement.

le Bœuf

C Celui qui vole un bœuf et le vend ou l'abat devra payer **ce nombre** de fois sa valeur.

Cinq

D Si un maître a frappé son esclave et lui en a fait tomber **une**, il l'affranchira.

Dent

E Les *Bné Israël* l'étaient, ils seront donc sensibles aux lois concernant **ces individus**.

Esclaves

F Celui qui fait **cela** à l'un de ses parents est passible de mort.

Frappe

G Hachem annonce dans notre *Paracha* qu'il enverra un ange tenir **ce rôle**.

Guide

H Le domaine de la vie civile doit aussi être strictement conforme à **celle-ci**.

Halakha

I Le prêt d'argent avec **cette condition** est interdit.

avec Intérêt

J Il ne doit pas détourner la loi, même dans une intention louable comme celle de favoriser l'indigent.

Le Juge

L C'est interdit de cuire le chevreau dans **celui** de sa mère.

Lait

M Il faut s'éloigner de **ce genre de paroles**.

Mensonge

N Un gardien bénévole n'est responsable que s'il l'a été.

Négligent

O Un serviteur juif qui veut rester chez son maître, on lui poinçonnera **ce membre**.

Oreille

P Si on trouve un objet ou animal ..., il faut s'efforcer de le restituer à son propriétaire.

Perdu

Q Moché *Rabbénou* fut sur la montagne **ce nombre** de jours et de nuits.

Quarante

R Lorsqu'un prêteur exige un gage, il devra le ... à l'emprunteur lorsqu'il en aura fini.

Rendre/Restituer

S Femme qui utilise des forces magiques obscures.

Sorcière

T Celui qui en creuse **un** dans le domaine public sera tenu responsable des préjudices causés aux animaux qui tomberaient dedans.

Trou

V Si l'objet a été trouvé chez **lui**, il paiera le double au propriétaire.

Voleur

LE DOSSIER DE LA SEMAINE

L'IMPACT DES CROISADES SUR LE JUDAÏSME



En 1096, alors que l'appel à la première croisade résonne dans le monde chrétien pour "libérer" Jérusalem, les communautés juives paisibles et studieuses de France et d'Allemagne ne s'attendent pas à vivre l'une des périodes les plus sombres de l'Histoire juive. Plongeant dans le dédale millénaire des récits d'époque et des répercussions sur la Halakha, cette exploration s'interroge : les Croisades ont-elles véritablement engendré des transformations profondes dans le tissu même du judaïsme européen ? Un dossier qui dévoile sans fard la cruauté des Croisés, sonde les séquelles mentales, et interroge le réel impact de ces événements dramatiques sur le destin de la communauté juive.

Les Croisades, un tournant historique ?

Les massacres de 1096 ont marqué un tournant dans l'Histoire juive, bouleversant la vie quotidienne des communautés, modifiant la situation des Juifs dans la société, suscitant également des changements dans certains domaines de la *Halakha*.

La rupture

Bien que de nombreuses années se soient écoulées depuis l'année où il vécut, Rabbi El'azar de Worms (l'auteur du *Rokéa'h*, né à Mayence en 1165 environ, et décédé en 1238) considère les événements de 1096 comme un tournant de son époque. Les massacres suscitent en effet chez les Juifs de l'époque un besoin de protection, ce

L'IMPACT DES CROISADES SUR LE JUDAÏSME

qui aura de sérieuses conséquences sur leur statut dans la société médiévale.

Les Juifs, qui avaient jusque-là le droit de porter des armes, sont désormais placés sous la protection de l'empereur, solution à double tranchant : protégés par la loi, leur droit à l'autodéfense devient superflu et on leur interdit donc de se doter de moyens de défense. Pour les Juifs, continuer à porter les armes aurait signifié renoncer à la haute protection ainsi offerte. Ce qui expliquerait d'ailleurs pourquoi, lors de la seconde croisade, les Juifs se sont réfugiés dans les châteaux et les forteresses, et que l'on ne trouve plus aucune mention d'une défense entreprise par les Juifs eux-mêmes. L'époque des Croisades marquera d'un sceau définitif l'image et la condition des Juifs. Les massacres qui jalonnent le parcours des Croisés, notamment dans la région rhénane, même s'ils sont le fait de hordes étrangères, contribuent à ancrer dans l'esprit des Goyim l'image du Juif "infidèle", "hérétique" et "mécréant", tout en affaiblissant considérablement son statut social. Certes, une fois les foules parties, la situation redevient normale, car jamais l'Église ni le haut-clergé n'ont encouragé ce mouvement – mais la haine et l'horreur répandues influenceront durablement les rapports entre Chrétiens et Juifs. Sinon, comment expliquer les accusations de meurtre rituel par exemple, qui ont surgi pour la première fois, en différents endroits, entre 1140 et 1150 ?

Par ailleurs, les notions de "peuple déicide" et de "nation perfide" sont désormais appliquées aux Juifs et véhiculées par la catéchèse : accusations de meurtres rituels et de profanations d'hosties qui contribueront à répandre dans les couches populaires des sociétés chrétiennes une animosité et une haine inconnues jusque-là. C'est ainsi que le mythe du Juif "suppôt de Satan" se forme, entraînant des réactions en chaîne : accusations diverses, suivies de massacres et d'expulsions spontanées.

De plus, des mesures de discrimination vestimentaire seront prises à l'encontre des Juifs : le port de la rouelle sera ainsi imposé afin de mettre un terme aux mariages mixtes. Tandis que, progressivement, la haine des Juifs s'intensifie, atteignant son paroxysme avec leur expulsion des communautés d'Angleterre, puis de France.

«
*Les massacres
qui jalonnent le
parcours des Croisés,
notamment dans
la région rhénane,
même s'ils sont le fait
de hordes étrangères,
contribuent à
ancrer dans l'esprit
des Goyim l'image
du Juif "infidèle",
"hérétique" et
"mécréant",*
»

La mémoire

À partir de la rupture provoquée par les Croisades, des changements interviennent dans l'attitude des Juifs : le rapport à la société environnante se modifie mais également la manière dont les Juifs perçoivent leur propre condition. L'un des changements, et peut-être le plus évident, se traduira par les apports nouveaux dans le domaine religieux, et particulièrement dans la liturgie. Ces modifications engendrent un processus qui s'étendra sur plusieurs siècles, ravivé à chaque nouvelle persécution et formalisé au XV^{ème} siècle sous la plume

L'IMPACT DES CROISADES SUR LE JUDAÏSME

de Joseph Hacoheh qui définira cette tragédie par les termes de "Vallée des larmes" ('Emek Habakha).

Si notre communauté n'a conservé que trois livres historiques perpétuant le souvenir des Croisades, il reste cependant de nombreuses élégies (*Kinot*) et demandes de pardon (*Seli'hot*) adressées à Hachem. Somme toute, l'ensemble de ces textes liturgiques, dont les *Kinot*, récitées à *Ticha' Beav*, jour de deuil de la destruction du Temple, et les *Seli'hot*, dites durant la période précédant les Jours redoutables, ont été rédigées au Moyen Âge, suite aux Croisades !

Mais même dans les chroniques, le rappel historique n'était pas une fin en soi. Les auteurs cherchaient surtout à illustrer le courage extraordinaire et la confiance inébranlable en D.ieu dont les Juifs avaient fait preuve face à leurs ennemis. Mourir en juif signifie alors que l'on meurt pour la sanctification du Nom divin (*Al Kiddouch Hachem*), plutôt que d'accepter la conversion. Comme l'écrit Rabbi Yéhouda Halévi, les martyrs des Croisades ont porté la gloire du peuple juif à des sommets jamais atteints jusqu'alors.

Le souvenir des massacres des Croisades a été perpétué par des innovations dans la liturgie mais elles sont restées circonscrites aux régions directement touchées. C'est ainsi que la coutume consistant à lire la liste des noms des victimes des Croisés était pratiquée uniquement dans les lieux où les massacres s'étaient déroulés. Avec le temps, on ajouta à cette liste les victimes de massacres postérieurs aux Croisades mais la diffusion de cette coutume resta limitée à l'Allemagne et plus précisément, à la partie ouest de l'Allemagne. L'usage

alsacien de commémorer le nom des victimes avant *Chavou'ot* prouve bien que cette communauté fait partie intégrante du judaïsme rhénan et qu'elle a elle aussi vécu ces heures noires.

Si les historiens classiques ont tout de même attribué à ces massacres une dimension exceptionnelle, il se peut que ce soit à la suite de la découverte, au siècle dernier, de chroniques juives, dont le récit saisissant et dramatique de l'anéantissement de communautés entières n'a pas son pareil dans l'Histoire juive. Les sources concernant le judaïsme européen du Moyen Âge étaient alors fort maigres et il était tentant de dévoiler le triste sort des Juifs à l'époque sombre où l'Église dominait l'Europe ; il était d'autant plus aisé, par contraste, de se féliciter de l'avènement des Lumières qui avaient apporté aux Juifs liberté et dignité...

Les premières Croisades de 1096

Les Croisades du Moyen Âge furent de véritables expéditions. Si elles devaient au départ avoir un seul but militaire – celui de permettre aux Chrétiens de se rendre jusqu'à Jérusalem sur le Saint-Sépulcre –, elles ont vite tourné en véritables soulèvements populaires et en pogroms. Quant à l'appellation de croisade, elle est due au fait que, si leurs participants furent au début appelés des "pèlerins armés", ils ont été dès le XIII^{ème} siècle désignés par le terme de "Croisés", en référence à leur bannière. Si les Croisades ont été ordonnées par les papes, comme le tristement célèbre pape Urbain II, ou par différents souverains, comme ce fut le cas de Frédéric Barberousse, les Croisés étaient excités par des moines ou par de simples pillards, formant une

L'IMPACT DES CROISADES SUR LE JUDAÏSME

foule désorganisée. Comme l'écrit ce chroniqueur français du XII^{ème} siècle, Guibert de Nogent : "Notre intention est d'aller attaquer les ennemis de D.ieu en Orient, non sans avoir à traverser de vastes territoires, alors que nous avons ici-même, sous nos yeux, les Juifs. Or, il n'existe pas de race plus hostile à D.ieu." (Cité par Marianne Picard, Juifs et judaïsme, tome 2). On compte habituellement neuf Croisades, de la première (1096) à la neuvième (1271-1272).

La mémoire juive a conservé le souvenir des Croisades sous le nom de *Guezérot Tatnou*, les décrets de l'an 4856, formule qui exprime bien le traumatisme qu'a vécu le peuple juif à l'époque. En effet, dans leur ruée impétueuse pour délivrer leurs lieux saints, les masses chrétiennes piétinèrent à mort de nombreuses localités juives, anéantissant des communautés entières, établies depuis de longues années dans diverses parties d'Europe.

Les Croisades et les Juifs

Rachi a cinquante ans en 1095 lors de la prédication à Clermont de la première

Croisade. L'appel lancé à l'Europe chrétienne avait pour objet, rappelons-le, de lever une armée pour aller délivrer les sites chrétiens de l'emprise turque. Cet appel eut un retentissement énorme ! "Rien de plus touchant", raconte encore Guibert de Nogent, "que ces pauvres hères ayant ferré leurs bœufs à la place de chevaux et les ayant attelés à une charrette à deux roues sur laquelle ils avaient placé leurs bagages miséreux et les plus jeunes enfants. Humbles croyants qui, de France et de Lorraine, de Flandre et de Germanie, se mirent alors en chemin vers l'est, vers le sud-est, en direction du Danube." On raconte que chaque fois qu'un château était en vue ou qu'ils apercevaient une ville, ces simples demandaient si c'était Jérusalem, et que, pour se donner du courage, ils entonnaient des cantiques.

On aimerait s'extasier devant les exploits d'un Godefroi de Bouillon n'hésitant pas à abandonner ses terres, vendant son château pour obtenir des liquidités en vue du voyage, risquant cent fois sa vie et conduisant victorieusement son armée à Jérusalem. Mais pour les Juifs comme pour les Musulmans, cette



L'IMPACT DES CROISADES SUR LE JUDAÏSME

grande épopée chevaleresque restera dans la mémoire collective, d'abord et avant tout, une période de désolation.

Les Juifs n'auraient en rien dû être impliqués dans cette formidable partie de bras de fer qui se joua alors entre l'Occident chrétien et l'Orient musulman. Mais voilà que ces immenses masses humaines qui partaient de l'Europe vers la Palestine semèrent la terreur sur leur passage et massacrèrent des communautés juives entières. "Vengeons notre sauveur sur les Juifs", hurlaient les Croisés sur le chemin de Jérusalem, "exterminons-les et que le souvenir du nom d'Israël soit effacé à jamais, à moins qu'ils n'adoptent notre dieu et ne deviennent chrétiens comme nous."

Massacres, pillages, sévices de toutes sortes firent de la première croisade, et qui fut également la plus meurtrière, l'un des plus grands pogroms de l'Histoire de l'Europe médiévale. Ainsi, Rabbi Chlomo Bar Chim'on et Rabbi Eli'ézer Bar Nathan, célèbres *Tossafistes*, écrivent au XII^{ème} siècle dans leurs chroniques : "Les égarés arrivaient horde après horde. Ils lancèrent un appel, une déclaration de liberté : celui qui tuerait un Juif se verrait remettre tous ses péchés."

Les premiers massacres

À Rouen et dans la vallée du Rhin, spécialement à Worms et à Mayence, les Croisés s'en sont pris aux Juifs, avant d'entreprendre le long voyage qui les conduirait face aux Sarrasins. Le 25 Iyar (25 mai 1096), la terreur s'est

abattue sur les Juifs de Worms, lorsque les hordes d'Emicho sont entrées dans la ville. Ce dernier était un chef de

«
Massacres, pillages, sévices de toutes sortes firent de la première croisade, et qui fut également la plus meurtrière, l'un des plus grands pogroms de l'Histoire de l'Europe médiévale.
 »

bande, un noble allemand fort riche, qui prétendait qu'une apparition divine lui avait enjoint de faire apostasier les Juifs ou de les exterminer. En l'espace de 48 heures, 800 personnes ont été exterminées. Deux jours plus tard, ce fut au tour des Juifs de Mayence. Emicho et sa bande se sont lancés, dès le lever du soleil, à l'attaque des Juifs, à coups de pioches et de lances. Après avoir brisé les serrures et enfoncé les

portes, ils sont entrés dans les maisons, assassinant 700 personnes, n'épargnant ni les femmes ni les jeunes enfants...

Des communautés juives entières se sont réunies pour se donner la mort, les chefs de famille tuant femmes et enfants, mères et sœurs, avant de se suicider eux-mêmes. Seul un petit nombre échappa à cette hécatombe.

De tels massacres de la main des Juifs eux-mêmes eurent lieu à Metz, à Bamberg, et dans d'autres villes allemandes, ainsi qu'à Prague. La prise de Jérusalem aura lieu plus tard, en 1099, et s'accompagna de la tuerie de la quasi-totalité des populations juives et musulmanes qui combattirent ensemble pour la défense de la ville.

Le nombre total des victimes de la première croisade, fort diversement apprécié suivant les sources, s'éleva en tous cas à plus de cinq mille âmes. Un nombre important de personnes furent aussi converties par la force et ne retournèrent jamais à leur judaïsme.

L'IMPACT DES CROISADES SUR LE JUDAÏSME

La bourrasque une fois passée en août 1096, la situation des Juifs revint, en apparence du moins, à la normale. Protégés par les empereurs, ils reprirent leurs occupations coutumières. Pendant plusieurs dizaines d'années, il ne fut guère question de persécutions à leur rencontre, ni en Allemagne, ni en France, ni en Angleterre, où une communauté prospère s'était alors constituée.

Les Croisades suivantes

Cette période de calme relatif se maintint jusqu'à ce que l'affaiblissement progressif des États francs du Levant puis la chute du comté d'Édesse (une partie du royaume franc de Jérusalem), poussèrent le pape Eugène III et Bernard de Clairvaux à prêcher une nouvelle croisade (1146).

La chronique signale à nouveau des incidents et des massacres à Cologne, Spire, Mayence et Würzburg en Allemagne, à Carentan, Ramerupt et Sully en France ; le nombre de victimes juives au cours de cette deuxième croisade ne compta cette fois-ci "que" quelques centaines.

Chaque prédication appelant à une croisade connaîtra désormais les mêmes répercussions sanglantes pour les communautés juives se trouvant sur le chemin des Croisés. Ainsi se déroulèrent en 1188, lors de la troisième croisade, les grands massacres d'Angleterre : à

Londres, à York, à Norwich, à Stamford et à Lynn.

Vingt ans plus tard, avec la croisade dite des Albigeois, le midi de la France fut le théâtre de grandes persécutions, touchant également la population juive.

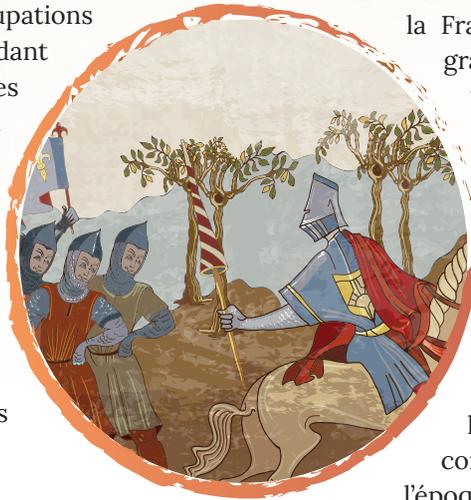
Jamais les Juifs n'avaient connu une catastrophe d'une telle ampleur depuis la destruction du Temple par les Romains. Les communautés-phares de l'époque, entendons par là

Worms, Mayence et Spire, furent pour ainsi dire anéanties.

S'il y a un événement de notre Histoire qu'il convient de qualifier d'"holocauste", c'est bien celui-ci, puisque des communautés juives se sacrifièrent elles-mêmes dans nombre de cas.

Certes, on ne peut comparer cette tragédie avec celle de la Seconde Guerre mondiale, ni dans son ampleur, ni dans ses répercussions, mais les historiens importants sont presque tous unanimes pour convenir que l'année 1096 constitua un tournant décisif de l'Histoire juive.

Les massacres des communautés juives de Rhénanie sonnèrent le glas d'une période de cohabitation plus ou moins pacifique entre Juifs et Chrétiens et marquèrent le début d'une ère de persécutions contre les Juifs qui allait durer des siècles, se traduisant par l'abaissement de leur statut politique et la dégradation croissante de la qualité de leurs rapports avec la société environnante. Si le monde a conscience



L'IMPACT DES CROISADES SUR LE JUDAÏSME

d'avoir basculé dans une nouvelle période de l'Histoire après la Shoah, en ce qui concerne notre peuple, la période tourmentée des Croisades a mis fin, elle aussi, à une époque, celle des *Guéonim*.

Rachi et le silence des Sages juifs face aux événements

Rachi a vécu au milieu de la tourmente. C'est précisément de la Champagne où il vivait qu'était originaire Eudes de Lagery, le futur pape Urbain II, l'initiateur de la première croisade. Rachi était, par bien des côtés, lié aux communautés qui furent anéanties. Sa mère était la sœur de Rabbi Simon l'Ancien, disciple du fameux *Rabbénou* Guerchom de Mayence. Lui-même avait poursuivi ses études dans les célèbres écoles rhénanes, fondées par les savants de la génération précédente et que l'on peut considérer comme les continuateurs des grandes académies babyloniennes. Rachi a vu devant ses yeux s'écrouler l'univers sur lequel reposait l'avenir du peuple juif. On eût été en droit de penser que les événements tragiques dont il fut le témoin auraient un écho dans son œuvre. Or, c'est à peine si l'on trouve des allusions au drame qui s'est produit. On pourrait en dire autant de ses successeurs, dont certains furent ses descendants directs, les *Ba'alé Tosfot*, et de l'ensemble des Juifs qui vécurent au temps de la catastrophe.

La seule fois où Rachi se réfère clairement aux événements dont nous

parlons, c'est à propos d'un verset du prophète *Yé'hezkel* (21, 20), sur le verset "Elle est faite pour étinceler". Le maître de Troyes nous y enseigne une *Halakha*, à savoir qu'à la suite des massacres de 1096, des Juifs s'étant convertis pour sauver leur vie, ils exprimèrent peu de temps après leur désir de revenir au sein de la communauté – tout comme les Marranes quelques siècles plus tard. Or, la question se posa alors pour les autorités rabbiniques de savoir si la communauté pouvait les accueillir à nouveau. "S'ils reviennent à la synagogue, écrit Rachi, D.ieu nous prévient de ne pas nous éloigner de leur vin ni de leur faire honte. Tout ce qu'ils ont fait, ils ne l'ont fait que par la peur de la fureur de l'épée et ils se sont précipités de la sorte dans le but de lui échapper."

“
Si le monde a conscience d'avoir basculé dans une nouvelle période de l'Histoire après la Shoah, en ce qui concerne notre peuple, la période tourmentée des Croisades a mis fin, elle aussi, à une époque, celle des Guéonim.
”

On raconte que Rachi aurait rencontré Godefroi de Bouillon (rapporté par le livre *Chalchélet Hakabala*) : selon cette source, Godefroi de Bouillon se serait rendu chez Rachi avant de partir pour les Croisades, et notre maître lui aurait prédit qu'il ne reviendrait qu'avec trois cavaliers seulement. Or, après des années d'épreuves et de pérégrinations, Godefroi de Bouillon est effectivement revenu en France avec

quelques cavaliers seulement : quatre très exactement... Allons bon ! La prédiction du Sage s'était-elle avérée approximative ?! Mais voilà : Godefroi voulut s'attaquer à Rachi du fait précisément de son erreur. Et, alors qu'il venait à peine d'entrer dans la ville de Troyes, une pierre se détacha de la

L'IMPACT DES CROISADES SUR LE JUDAÏSME

voute de la muraille extérieure et elle tomba sur un des cavaliers, le tuant net, lui et sa monture... La prédiction de Rachi s'était donc accomplie avec la plus extrême des précisions !

Les répercussions des Croisades dans la Halakha

Les communautés ashkénazes ont immortalisé les martyrs des massacres de 1096 de quatre manières : par les prières, les jeûnes, le deuil et des chroniques. Par-là, ils ont voulu s'associer à la douleur des endeuillés, perpétuer la mémoire des victimes et implorer la miséricorde d'Hachem pour qu'une telle catastrophe ne se reproduise pas.

La Brakha avant de sacrifier sa vie pour le Nom d'Hachem

De plus, la bénédiction à réciter avant de se donner la mort figurera dorénavant de façon systématique dans les recueils de prières médiévaux, à côté des bénédictions précédant et suivant le repas. Cette *Berakha* est signalée par le *Chla*, le *Chné Lou'hot Habrit* (rapporté par le *Pit'hé Téchouva* dans le *Choul'han 'Aroukh*, *Yoré Dé'a* 157, 6).

L'obligation de réciter cette bénédiction est évidente, mais avec le temps, elle a été oubliée puisqu'heureusement fort peu pratiquée. Notons toutefois que, selon certains témoignages, Rav El'hanan Wasserman aurait prononcé tout un cours sur ce sujet dans le ghetto de Kovno (actuelle Kaunas), durant la Seconde Guerre mondiale juste avant de mourir (introduction au *Kovets Chi'ourim*). Selon le témoignage du Rav Ochri cité dans ce texte, Rav El'hanan a insisté sur l'esprit dans lequel il fallait aller à la mort, tout comme un sacrifice,

sans aucune pensée risquant de rendre l'holocauste *Passoul* (impropre).

Il n'est sans doute pas inutile de rappeler que, deux fois par jour, chaque Juif s'engage à aller jusqu'au sacrifice suprême s'il y est obligé (*Ouvekhol Nafchékha* dans le *Chéma' Israël*).

Les ajouts liturgiques

Pour maintenir vivace le souvenir de la tragédie et l'élever à un niveau spirituel, les érudits de la génération et les *Paytanim* ont composé des prières et des chants religieux, notamment des *Seli'hot* et des *Kinot* en mémoire des martyrs.

La prière la plus connue est celle qui commence par *Av Hara'hamim*... Il semble que cette prière fût composée par l'un des *Paytanim* – poète liturgique – de la génération des Croisades. Le chant funèbre des martyrs, *Av Hara'hamim*, est récité seulement par les Ashkénazes et figure dans l'office de Chabbath matin depuis le XIII^{ème} siècle. Cette prière exprime le concept de *Kiddouch Hachem* en glorifiant ceux "qui donnent leurs vies pour la sanctification du Nom divin".

Corollaire de l'importance donnée au souvenir, l'apparition du *Memorbuch* (Livre de la Mémoire en allemand) en est la parfaite illustration.

Ces textes consistent en des recueils locaux de prières dans les communautés d'Europe, et sont généralement composés de trois parties : les prières usuelles à réciter devant l'Arche, au moment de la sonnerie du *Chofar* et de la lecture du rouleau d'Esther ; une nécrologie des personnages importants, soit de la communauté, soit de l'ensemble du

L'IMPACT DES CROISADES SUR LE JUDAÏSME

peuple juif ; un martyrologe recensant les noms des victimes et des lieux où les massacres se sont produits. Les noms des disparus finirent par former une véritable litanie, qui, hélas, s'allongea à chacune des tragédies ultérieures.

Au XIV^{ème} siècle, Rabbi Ya'akov Moellin, le *Maharil* (vers 1360 - 1427), décréta obligatoire la lecture intégrale de ce martyrologe pour les communautés du Rhin où les pogroms eurent lieu ; les autres communautés pouvant se contenter de rappeler uniquement la liste de ces localités.

Quant à la prière du *Yizkor* (ou *Hachkava*) qui tire ses fondements du *Midrach*, elle était récitée dans toutes les communautés allemandes où on lisait la liste des noms des personnes disparues dans les massacres.

Toutes ces prières étaient en usage dans les communautés ashkénazes d'Allemagne et plus tard en Italie durant le *Chabbath* qui précédait la fête de *Chavou'ot*. Ce *Chabbath* fut choisi parce que la plupart des massacres de la vallée du Rhin s'étaient produits entre la fin du mois d'*Iyar* et *Chavou'ot*.

Dans plusieurs ouvrages de coutumes, ce *Chabbath* est désigné sous le nom de "Chabbath noir". Certaines communautés avaient l'habitude de dire également ces prières le *Chabbath 'Hazon*, avant *Ticha' Béav*, afin de bien souligner l'étroit parallèle entre le deuil local et le deuil porté par l'ensemble du peuple juif en souvenir de la destruction du Temple.

Les *Piyoutim* ajoutés à la prière pendant les quatre *Chabbath* entre *Roch 'Hodech Iyar* et *Roch 'Hodech Sivan* se rapportent tous aux massacres de 1096 et relatent même un certain nombre d'épisodes de cette époque. Ces usages ne sont cependant pas mentionnés dans l'abondante littérature rabbinique française des XII et XIII^{èmes} siècles, alors que ces prières ont été en usage dans la plupart des communautés allemandes et italiennes jusqu'à nos jours.

«
Les Piyoutim ajoutés à la prière pendant les quatre Chabbath entre Roch 'Hodech Iyar et Roch 'Hodech Sivan se rapportent tous aux massacres de 1096 et relatent même un certain nombre d'épisodes de cette époque.
 »

Le jeûne

Jusqu'au début du XIX^{ème} siècle, il était d'usage en Allemagne de jeûner en souvenir des massacres des Croisades - beaucoup d'autres traditions ont été abandonnées à cette période d'émancipation suivant la conquête napoléonienne, paraissant anachroniques.

À Worms, l'usage était de jeûner le 23 *Iyar*. La veille de ce jour, on plaçait à la synagogue la nappe, la *Parokhet* (rideau de l'Arche sainte) et les revêtements spécifiques de *Ticha' Béav*, qu'on laissait, même le *Chabbath*, jusqu'au premier jour du mois de *Sivan*. Pendant toute cette période, on réduisait les *Psouké Dézimra* (Psaumes récités le matin), on chantait l'office sur un ton plus bas et on ne faisait pas de repas de fête.

Le *Chabbath* qui suivait le jeûne, on ne changeait pas le rideau de la semaine et, dans certains passages de la *Téfila*, la tonalité du chant était plus basse et l'on chantait moins qu'à l'ordinaire.

L'IMPACT DES CROISADES SUR LE JUDAÏSME

Le premier jour du mois de *Sivan*, on jeûnait à nouveau.

Ce jeûne est déjà mentionné chez Rabbi Elé'azar Bar Yéhoua, le *Ba'al Harokéa'h* (né à Mayence en 1165 environ et décédé dans la même ville en 1238. Il était Rav et *'Hazan* à Mayence. Il a laissé une élégie dans laquelle il rappelle que sa femme a été massacrée ainsi que deux de ses filles en 1187 et 1188 ; lui-même et son fils ont été blessés en 1197).

L'office de *Moussaf* se déroulait comme tous les premiers jours du mois. En revanche, on priait *Min'ha* de bonne heure pour ne pas jeûner intégralement le jour de *Roch 'Hodech*, on rompait le jeûne et on prenait un repas plus important que les autres jours avec *Birkat Hamazon* de *Roch 'Hodech* (*Cha'ar*

Tsioun dans le *Michna Beroura* 418, 2, *Hilkhot Roch 'Hodech*).

A Mayence, on avait l'habitude de jeûner le 3 *Sivan*, jour où la plupart des membres de la communauté avaient été passés au fil de l'épée.

Il est à remarquer qu'aucun ouvrage classique comme celui du *Maharil* ou de Rabbi Avraham Klauzner traitant des *Minhaguim* ne mentionne ces jeûnes. Les seuls qui en font part au XIII^{ème} siècle sont les auteurs rattachés au mouvement du *'Hassidisme* ashkénaze (le piétisme rhénan). Cela semble prouver que ces jeûnes restèrent limités aux villes de la vallée du Rhin...

Dossier Kountrass revisité par Torah-Box



LEILOUI NICHMAT
Madame Hayouma,
Sylvia Ra'hel bat Jeanette,
épouse de Monsieur Shmouel Hayouma de Marseille

Pleine de *Emounah* et de confiance en Hachem. Sa simplicité était une de ses grandes qualités. Elle levait ses yeux au Ciel et parlait avec son Créateur. Une bonne pensée pour chacun. Sa porte était ouverte et sa volonté était de nous faire plaisir. Tellement dévouée, elle était aux petits soins de son mari. Ses enfants et petits enfants étaient son bonheur. Dans l'esprit de la Torah qu'elle respectait avec amour. Elle affectionnait tout particulièrement le Torah-Box Magazine. Les paroles de Torah et les magnifiques histoires illuminaient son Chabbat. A un tel point qu'elle attendait sa parution avec impatience. Motsaé Chabbath elle nous transmettait que bien souvent elle l'avait parcouru avec beaucoup d'émotion. Que Hachem veille sur elle et la protège. Et qu'il envoie Sa consolation à son mari, ses enfants, ainsi qu'à toute sa famille.

Créer un espace d'intimité avec son conjoint

Un jour, un Rav dispense une formation pour les maris, mais ses conseils opposés au bon sens déclenchent le scepticisme... jusqu'à dévoiler un secret étonnant, puisant sa sagesse dans la loi juive.

Un jour, mon Rav a annoncé le lancement d'une grande formation pour les maris, intitulée "Comment être un meilleur mari ?" Cette formation s'étend sur plusieurs mois et s'annonce essentielle. Sauf que... mon Rav, avec tout le respect que je lui dois, nous a donné, dès la première session de formation, des conseils complètement surréalistes, à l'opposé de mes croyances. Tout au long de la soirée, quand il parlait, je me disais : "C'est du grand n'importe quoi !" À la fin du premier cours, il nous a dit : "Rentrez chez vous et exercez-vous." La semaine suivante, lisant mon scepticisme, ma femme m'encourage : "Retourne au cours, apprends encore !"

Enfin un bon conseil

Semaine après semaine, je me rendais au cours avec les mêmes doutes. Un certain soir, mon

Rav a expliqué que si un mari et une femme ne s'accordent pas un vrai moment d'intimité deux à trois fois par semaine, leur couple risque de se briser. En entendant cela, il m'a rendu perplexe, car c'était la première chose logique qu'il disait en... 20 semaines ! Cela fit comme un déclic en moi car du coup, j'étais persuadé que j'avais dû mal comprendre. Je suis donc allé le voir à la fin du cours et je lui ai demandé : "Rav, quand vous dites qu'il faut que je consacre du temps à mon épouse, que voulez-vous dire ?" Il m'a regardé en écarquillant les yeux, comme pour me dire : "Tu es encore plus idiot que je ne pensais !" Je lui ai précisé : "Non, je comprends bien la signification pour moi de s'accorder un moment d'intimité, mais vous, qu'entendez-vous par là ?" Il me fixe avec une grande bienveillance, et il me dit : "Dis-moi, tu emmènes ta femme au restaurant de temps en temps ?"



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



בס"ד

DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières
Gestion Locative
Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • YAEL BEN SHABBAT NISSIM, AVOCATE ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI, AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA, AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBE, AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA, AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT, AVOCATE • SAGIT KEINAN, AVOCATE • ARIE BRENING, AVOCAT • MAAYAN ZAGURI, AVOCATE • SHANI ELMALIAH, AVOCATE • MYRIAM LASCAR, JURISTE • AVINATAN DOUIEB, JURISTE



- Oui, bien sûr !

- Bien. Dorénavant, trouve un restaurant où tu ne croiseras aucun de tes élèves (je suis professeur dans une école juive), mets les chaises pile l'une en face de l'autre, à 180 degrés, et éteins – je dis bien éteins – ton téléphone. Et surtout, pendant toute la soirée, parle en chuchotant.

- Ce sont des bonnes idées, mais pourquoi chuchoter?!", lui ai-je demandé, intrigué.

"Tu ne trouves pas que le monde semble plus petit quand tu chuchotes?", m'a-t-il répondu, avec un brin de malice.

J'ai donc essayé... Ne le faites que si vous êtes mariés ! C'est extrêmement efficace !

Un peu d'intimité pour se connecter

À la fin du cours suivant, je suis retourné le voir, et je lui ai posé la question : "D'où tenez-vous cela ?" À vrai dire, j'étais sûr qu'il lisait des magazines de psychologie.

Sa réponse me stupéfia.

"Je l'ai tiré du *Choul'han 'Aroukh* (le code de loi juive semi-millénaire).

- Mais non ! Où ça ? Dans le chapitre des rencontres ?! Par pitié, dites-moi !

- Non, vraiment, juste là. Regarde."

Parler, aimer

Il ouvre un *Choul'han 'Aroukh* et me le montre : "Lois de la prière. C'est écrit ici. Quand tu veux créer un lien de proximité avec Hachem, que fais-tu ? Tu t'éloignes du monde avec trois pas – trouve un restaurant où tu ne rencontreras aucun de tes élèves – ensuite, tu t'avances de trois pas, et tu t'assois pile en face d'elle ; et pendant toute la soirée, tu lui parles en chuchotant. Pourquoi ? Comment tu parlerais si tu voyais son oreille tout près de ta bouche ? Et, pourquoi dois-tu chuchoter ? Car Hachem t'aime par-dessus tout, et Il attend juste que tu partages cette relation avec Lui. Et la partie du corps qui crée le plus d'intimité, se trouve juste ici. Plus tu lui parles, plus votre amour grandira..."

Créez une intimité avec votre épouse, et parlez-lui avec la même tendresse que lorsque vous priez la *'Amida*...

Rav Lawrence Kelemen



DS
PRESTIGES

PESSAH 2024-5784

Sous le soleil de la SARDAIGNE - ITALY

בס"ד



Du 22 avril
au 1 mai

Possibilité de venir
le 21 avril soirée grillade

Hôtel Club Esse
Palmasera

★★★★









1190€ / Adultes

au lieu de 1390€
pour les 26
premières chambres

Dégressif enfants

Hôtel en bord de mer - Plage privée - 2 piscines extérieures (horaire séparé)
Terrain de tennis - Multisports - Chambre spacieuse avec vue mer

Animation non-stop - Baby & Mini club - Haute gastronomie pension complète Glatt Iamehadrin
Office & Chiourim assuré - Sans Kitniot & Sans chrouya - Séder collectif ou privé

Infos et Réservations : D&S Prestiges : 01 85 43 13 75 - 06 11 09 07 31
www.dsprestiges.com/ / dsprestiges@gmail.com

HÔTEL
ENTIÈREMENT
PRIVATISÉ



Porter les *Tsitsit* si je ne fais pas Chabbath

Je ne suis pas forcément religieux, je mets mes *Téflines* tous les matins, je mange uniquement de la viande Cachère, je fais les fêtes, mais je ne suis pas *Chomer Chabbath* et *Yom Tov*. J'ai envie de me mettre à porter les *Tsitsit*. Puis-je les porter même si je ne suis pas *Chomer Chabbath* ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Tout d'abord, je vous félicite pour cette magnifique question, mettant en valeur une parfaite honnêteté et une volonté affirmée d'accomplir les *Mitsvot*. Qu'Hachem vous protège et vous bénisse.

Le *Talith Katan* n'est pas réservé aux religieux. Vous pouvez absolument porter le *Talith Katan* (sous les habits) même si vous ne parvenez pas encore à respecter le Chabbath. Chaque *Mitsva* accomplie est un trésor. Les *Mitsvot* ne sont pas liées l'une à l'autre.

D'où vient la coutume de la '*Hanoukat Habayit*' ?

D'où vient le *Minhag* (coutume) de la '*Hanoukat Habayit*' (inauguration de la maison) ? Pourquoi inaugure-t-on particulièrement notre maison et pas autre chose de valeur ? Qu'y a-t-il de si particulier dans la maison ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

En Israël, l'inauguration d'une maison, c'est-à-dire la lecture des textes et les prières dites à cette occasion, est une *Mitsva* (*Parachat Michpatim* 20, 5 ; voir aussi *Ibn 'Ezra* et *Rabbénou Bé'hayé* sur place). Par contre, en-dehors d'Israël, il n'y a pas de réelle *Mitsva* (*Talmud Yérouchalmi Sota* 8, 4 ; *Rambam Hilkhhot Mélakhim* 7, 14).

Nous pouvons aussi clairement comprendre et déduire des propos du *Korban 'Eda* et du *Pné Moché* (deux commentateurs du *Yérouchalmi*) que le sens de cette cérémonie est d'inaugurer le moment où une *Mitsva* (celle d'habiter en Israël) se réalise. Ainsi, en-dehors d'Israël, il n'y aura donc pas de *Mitsva* de '*Hanoukat Bayit*'.

Le sens de cette coutume en-dehors d'Israël est certainement dû au fait qu'il y a incontestablement une joie à cette occasion, et on la canaliserait pour remercier Hachem (*Michna Sota* 43a, ainsi que *Rambam* susmentionné, *Halakha* 10).

Après la lecture des textes et des prières, cette inauguration est suivie d'un repas. Néanmoins, le statut de ce repas n'est pas catalogué comme *Séoudat Mitsva*, et ceci, même en Israël (*Tachbets* 116 et 170 au nom du *Maharam*, rapporté dans le *Yam Chel Chlomo Baba Kama* 37). Ce n'est que si, lors de cette *Séouda*, on inclut des paroles de Torah et que l'on exprime notre intention de commencer l'habitat de cette maison avec des louanges à Hachem qu'elle aura le statut de *Séoudat Mitsva* (*Yam Chel Chlomo* susmentionné, rapporté dans le *Maguen Avraham* 568, 8).

Certains sont d'avis qu'en Israël, la *Séouda* (même sans parole de Torah) a le statut de *Séoudat Mitsva* (responsa à la fin du *Béer Chéva'* 70).

Au sujet des versets que nous avons la coutume de réciter, voir le responsa *Avné Tsédék* (*Yoré Dé'a* 44) et *Lédaïd Emet* du '*Hida*' (fin du livre).

Dessin d'alliance sur une invitation de mariage

Y a-t-il un problème à mettre dans un faire-part de mariage une image avec des alliances où seraient inscrits les noms du 'Hatan et de la Kala ? Sachant qu'évidemment il n'y aura pas d'alliance pour le 'Hatan le jour du mariage.



Réponse de Rav Gabriel Dayan

C'est une chose à ne pas faire étant donné qu'elle ne représente pas la réalité (dans votre cas). Il y a tellement de modèles magnifiques qu'il serait dommage de ne pas y jeter un coup d'œil.

Adar I, mois de joie ?

Je prépare le discours pour la Bat-Mitsva de ma fille qui tombe le soir de Roch 'Hodech Adar Alef (ou Adar I). Je voulais parler du fait de multiplier les joies au mois d'Adar, mais je viens de lire que cela concerne surtout Adar Beth. Est-ce qu'Adar Alef aussi est un mois de joie et de miracle ou s'agit-il un mois comme un autre ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

1. Lorsque nos Sages disent de multiplier les joies dès l'entrée du mois d'Adar, ils font allusion au mois d'Adar d'une année normale ou au second mois d'Adar de l'année embolismique précédant le mois de Nissan durant lequel il y a également eu de grands miracles. (*Ta'anit* 29a, *Chéélat Ya'bets* vol. 2, 88, *Téchouva Méahava* vol. 2, 301 ; *Halikhot Chlomo Pourim* 18, 35, *Chévet Halévi* vol.10, 105, 3 ; Rav Elyachiv 'Hachouké 'Hémed sur *Talmud Méguila* 6b.)
2. Cependant, durant l'année embolismique, au cours du premier mois d'Adar, il y a quelques lois qui marquent, tout de même, une certaine joie : on ne récite pas les *Ta'hanounim* dans les prières du 14 et 15 Adar 1, etc. (*Choul'han 'Aroukh* 697, 1.)
3. Il est à noter que d'après certains de nos maîtres, la Mitsva de multiplier les joies est également en vigueur lors du premier mois d'Adar d'une année embolismique. (*'Hatam Sofer 'Hochen Michpat*, fin de 20 ; *Ben Ich 'Hai* dans *Adéret Eliahou*, fin de la *Parachat Michpatim*. Références tirées du *Loua'h Dinim Ouminhaguim*, *Ahavat Chalom*, 5779, p. 283, *Hilkhot 'Hag Bé'hag*, *Pourim* 1, 1.)
4. Que signifie "multiplier les joies" ? Rav Chlomo Zalman Auerbach nous enseigne qu'il n'est pas nécessaire de faire des actions spéciales. Il suffit de se remplir de joie et faire disparaître les tristesses qui pourraient se trouver en nous - en s'investissant de la croyance reposant sur l'existence d'Hachem, le Tout-Puissant, Qui nous protège, Qui nous aime, Qui pense à nous, nuit et jour, Qui nous donne la vie, Qui écoute nos prières, Qui est à l'origine de tous ce que l'on possède et Qui nous réserve un monde futur à Ses côtés - le plus grand des plaisirs inimaginables. (*Halikhot Chlomo Pourim* 18, 36). D'après certains de nos maîtres, toute chose permise censée nous apporter de la joie, doit être réalisée durant le mois d'Adar et ce sera une Mitsva. (*Michna Beroura* (Dirchou) 586, 8, 26). Selon d'autres, il faut consommer des plats et des aliments nous procurant de la joie. (ibid.)

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question

L'HISTOIRE DE YAAKOV KOURIEL

Résumé de l'épisode précédent :

En accostant à Gémeka, Kouriel et son assistant découvrent la présence d'espagnols qui exigent d'eux le paiement d'une taxe. Kouriel furieux, fait valoir que toutes les plantations de cet endroit appartiennent aux juifs. Cela ne satisfait pas l'espagnol qui menace de tout brûler s'il ne perçoit pas de leur part le règlement demandé.



Jeune effronté ! Attrapez-le, va l'éduquer ! Une séance torture te fera du bien.



Ce n'est pas une mauvaise idée ! Le Rav à la place de l'enfant !



Merveilleux, une victoire imposante sur le village !

PAPI ! PAPIIII !

BOOMM

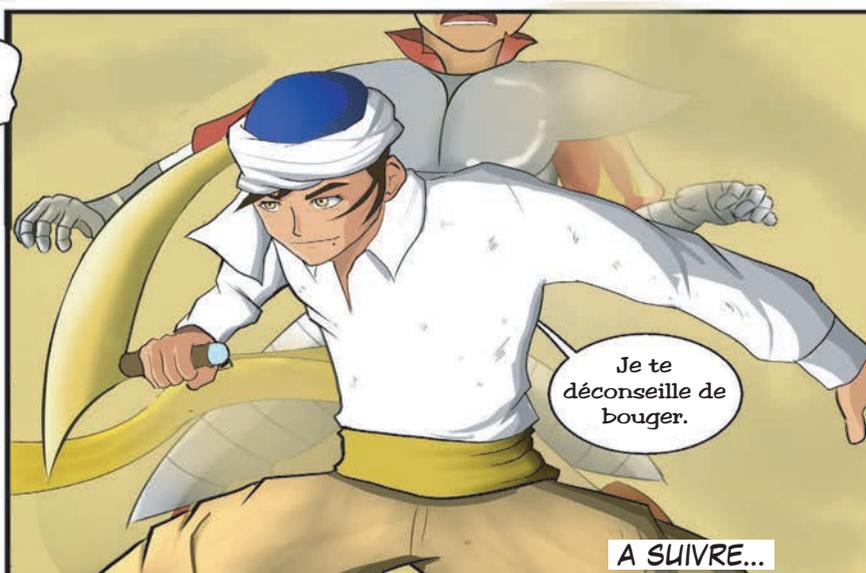
L'expulsion d'Espagne

SCANNEZ MOI



LA BD INTÉGRALE LIVRÉE EN 24H
SUR BOUTIQUE.TORAH-BOX.COM

& aussi en magasins HYPERCACHER et Librairies.



A SUIVRE...



Goulash irlandais

Une recette de goulasch de viande riche et tendre dans un style irlandais avec un ingrédient surprenant : de la bière brune !



Pour 4 personnes



Difficulté : Facile



Temps de préparation : 1h30 + 4-5h de repos



Temps de cuisson : 1h



Ingrédients

- 600 g de bœuf coupé en cubes
- 2 carottes pelées et coupées en gros cubes
- 400 g de pommes de terre épluchées et coupées en gros cubes
- 150 g de petits pois surgelés
- 1 oignon coupé en petits cubes
- 2 gousses d'ail hachées
- 1 bouteille de bière brune
- 1 verre de bouillon de viande/ bouillon de poulet
- 1 feuille de laurier
- Thym
- 1 cuil. à soupe de vinaigre de vin rouge
- 3 cuil. à soupe d'huile d'olive
- ¼ tasse de farine
- Sel et poivre noir

Réalisation

- Placez les cubes de viande dans un bol, salez, versez le vinaigre de vin, saupoudrez de brins de thym et réfrigérez pendant 4 à 5 heures.

- Mélangez la farine avec le poivre noir et enrobez les cubes de viande de tous côtés.

- Dans une grande sauteuse, faites frire dans l'huile d'olive les cubes de viande pendant environ 5 min. Ajoutez l'oignon et l'ail, laissez revenir jusqu'à ce qu'ils soient dorés, puis versez la bouteille de bière et laissez cuire 40 minutes.

- Ajoutez les pommes de terre et les carottes, le liquide doit recouvrir complètement les légumes. Ajoutez le laurier, le sel et le poivre. Laissez cuire encore 40 minutes.

- 10 minutes avant la fin de la cuisson, ajoutez les petits pois et mélangez délicatement.

Bon appétit !

Murielle Benainous

EN EXCLUSIVITÉ

À JERUSALEM

SEGOULA POUR UNE LONGUE VIE

ACHETEZ VOTRE CONCESSION FUNÉRAIRE DE VOTRE VIVANT

- Dernières places **en terre** et côte à côte
- Initiative validée par la mairie
- Démarches réalisées sous le contrôle d'un avocat
- Possibilité d'achat groupé : famille - communauté

David Sportes, responsable de l'attribution

FR



+33 1 76 43 09 80

IL



+972-52-937-0664

<http://cimetiere-jerusalem.com/>



בס"ד

ש.ח. נטיוט
שיווק ותיווך פרויקטים

DERNIERS APPARTEMENTS À NETIVOT

Quartier résidentiel et central



Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin
à partir de 1.415.000 shekels

5% à la signature

(soit à partir de 70.750 Shekels à la signature)

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties
bancaires



quartier résidentiel
et calme



salle de reunion



parking sous terrain

N D D E S I G N



Pour plus d'informations, contactez Shimone Halfon:

• Depuis Israël: +972 54-700-7326 • Depuis la France: 01.77.38.08.27

Perle de la semaine par  Torah-Box

*"L'innocente simplicité du Juif simple touche à l'essence de D.ieu,
qui est d'absolue simplicité." (Rabbi Israël "Ba'al Chem Tov")*